Session ordinaire 2017-2018

TO/PR P.V. ECO 03

Commission de l'Economie

Procès-verbal de la réunion du 26 octobre 2017

Ordre du jour :

Audition publique en vue du débat de consultation concernant le rapport de Jeremy Rifikin "The Third Industrial Revolution Strategy"

*

Présents : Mme Diane Adehm, M. Gérard Anzia, M. André Bauler, M. Gilles Baum remplaçant M. Max Hahn, Mme Simone Beissel, Mme Tess Burton, M. Félix Eischen, Mme Joëlle Elvinger, M. Franz Fayot, M. Claude Haagen, Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Laurent Mosar, M. Marcel Oberweis remplaçant M. Léon Gloden, M. Roy Reding

M. Marc Baum, observateur délégué, M. Georges Engel, M. Gusty Graas, Mme Josée Lorsché, M. David Wagner, observateurs

Association des Banques et Banquiers, Luxembourg (ABBL) : Mme Sandrine Charbrerie, M. Marc Hemmerling

Business Federation Luxembourg (FEDIL) : M. René Winkin

Chambre de Commerce : M. Marc Wagener

Chambre des Métiers : M. Marc Gross

Confédération Luxembourgeoise du Commerce : M. Nicolas Henckes

Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL) : M. François Koepp, M. Jean-Jacques Rommes

Mme Vanessa Tarantini, du Ministère de l'Economie

M. Timon Oesch, de l'Administration parlementaire

Excusé : M. Emile Eicher

*

Présidence : M. Franz Fayot, Président de la Commission

*

Audition publique en vue du débat de consultation concernant le rapport de Jeremy Rifikin "The Third Industrial Revolution Strategy"

Après quelques mots de bienvenue, Monsieur le Président de la Commission de l'Economie explique la raison d'être des auditions organisées[1] durant cette journée du 26 octobre 2017 concernant la thématique susmentionnée.

L'orateur précise que les associations invitées pour cette première audition (9.00 à 10.30 heures concernant le volet « Economie ») se sont concertées au préalable et ont exprimé le souhait de pouvoir réunir leurs temps de parole individuels pour parler d'une seule voie en s'appuyant sur une seule présentation. L'échange de vues qui suivra permettra néanmoins aux députés d'adresser des questions plus spécifiques à l'un ou l'autre des invités.

L'orateur ajoute que la Commission de l'Economie entend également examiner les deux avis concernant le « rapport Rifkin » sollicités par le Gouvernement auprès du Conseil économique et social et du Conseil supérieur pour un développement durable.

*

Monsieur le Président du Comité exécutif de l'Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL), organisation faitière des associations patronales luxembourgeoises, ouvre et clôt la présentation qui suit. L'intervenant est appuyé par le représentant de la Chambre de Commerce et le représentant de la Chambre des Métiers qui, lui, traite du défi de la transition numérique en rapport avec l'artisanat.

Pour ces exposés, il est renvoyé aux fiches de la présentation *PowerPoint* jointe au présent procès-verbal.[2]

Le point principalement souligné est l'**aspect trompeur de la croissance économique actuelle au Luxembourg**. A première vue et comparée à d'autres pays, la croissance durant ces dernières années semble spectaculaire. Elle repose toutefois non pas sur un accroissement de la productivité par salarié, mais sur la simple croissance du nombre de salariés (de l'emploi). En bref, tout croît (population, nombre de frontaliers, surface scellée, embouteillages etc. pp.) sauf la richesse produite par salarié. Sur les seize dernières années la productivité a pratiquement stagné. Dans un pareil contexte, le processus dit « Rifkin » et la « digitalisation » sont vus comme une chance pour sortir du modèle de croissance actuel, qualifié de « système de boule de neige » voire même de « Ponzi ». Ceci, en développant un modèle de croissance plus intensive, qualitative et durable, un modèle caractérisé par de substantiels gains de productivité, clef même de l'augmentation du standard de vie de la population (via des augmentations salariales et la redistribution sociale de la richesse produite). Bien que le Luxembourg dispose de nombreux atouts pour maîtriser la transition numérique en cours, il est crucial de soutenir les entreprises dans ce processus par une gouvernance politique cohérente.

*

L'échange de vues qui s'ensuit permet aux députés de clarifier davantage les points qui suivent :

- Séquençage du processus de transition numérique, pertinence du concept du « Prosumer », implémentation des innovations FinTech, disponibilité des ressources humaines qualifiées nécessaires pour maîtriser la transition, besoins de formation

[1] Voir le procès-verbal de la réunion de la Commission de l'Economie du 5 octobre 2017.
[2] Voir annexe 1.

initiale et continue, organisation du travail dans l'ère numérique (télétravail etc.) ainsi que les nouveaux modes de travail et les perspectives professionnelles, sociales et financières de longue durée pour ces nouvelles catégories d'indépendants et de salariés, protection des données dans l'ère numérique ***– voir pages 23 à 39 du verbatim joint à la présente ;***

- Croissance économique et utilisation des ressources, lente évolution de la productivité au Luxembourg, financement de la sécurité sociale, réponses à donner aux défis résultant de la flexibilisation des relations du travail ainsi que l'orientation professionnelle des jeunes et réorientation/adaptation professionnelle des actifs d'aujourd'hui ***– voir pages 40 à 49 du verbatim joint à la présente.***

***

Luxembourg, le 8 novembre 2017

Le Secrétaire-administrateur,
Timon Oesch

Le Président de la Commission de l'Economie,
Franz Fayot

Annexes :

1) Présentation *PowerPoint* de l'UEL, *« Quelle croissance pour quel demain ? », 35 pp. ;*
2) Verbatim de l'audition publique en vue du débat de consultation concernant le rapport de Jeremy Rifkin « The third Industrial Revolution Strategy », séances du matin, première séance, volet « Economie », 49 pp..

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Quelle croissance pour quel demain?

Audition publique – Stratégie « Troisième Révolution Industrielle »

www.uel.lu

26 octobre 2017

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Jean-Jacques Rommes

Administrateur-délégué

UEL

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Marc Wagener

Directeur Affaires économiques

Chambre de Commerce

Quelle croissance pour quel demain?

Table des matières

I. Le modèle de croissance actuel

II. Vers un nouveau modèle de croissance

III. Les priorités de l'UEL : Les entreprises au cœur du changement

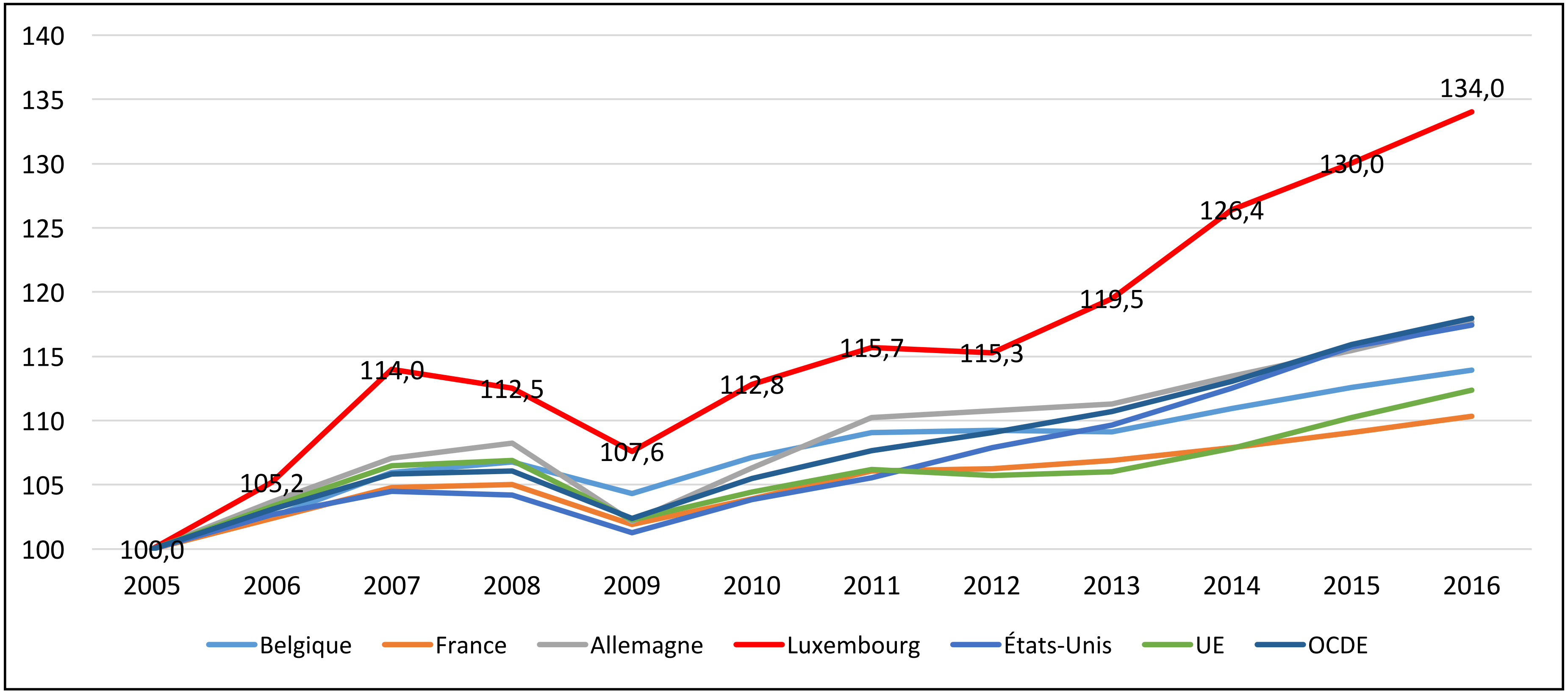
UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Le modèle de croissance actuel

www.uel.lu

Le modèle de croissance actuel

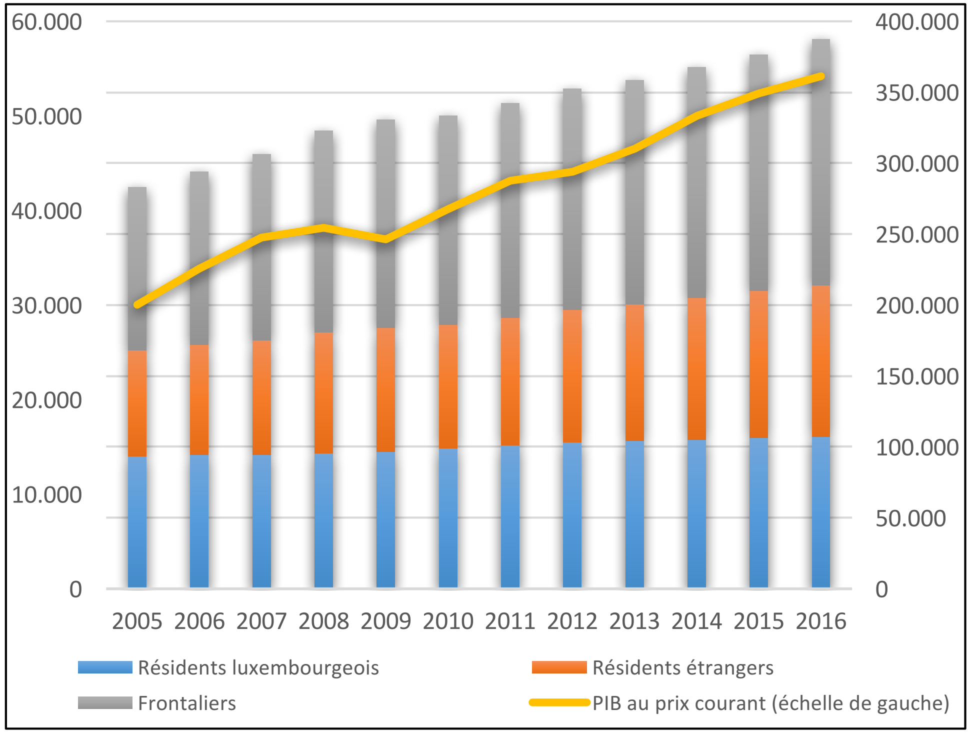
Evolution du PIB réel depuis 2005 (base 100 en 2005)



Source : OCDE

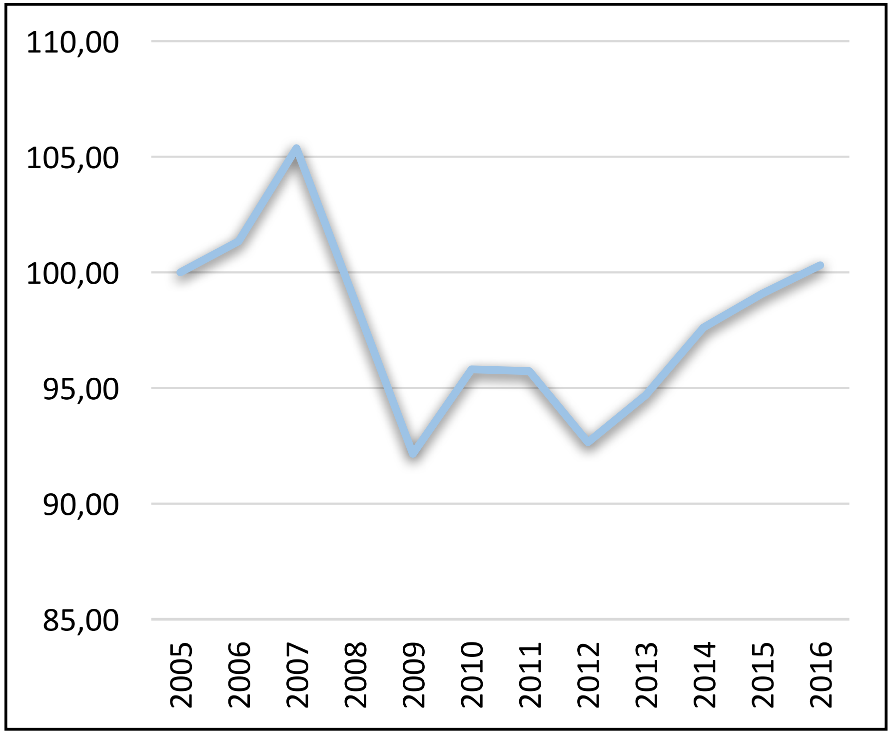
Le modèle de croissance actuel

Évolution du PIB et de la main-d'œuvre au Luxembourg depuis 2005



Source : Statec

Évolution du PIB (prix constant) par salarié (base 100 en 2005)

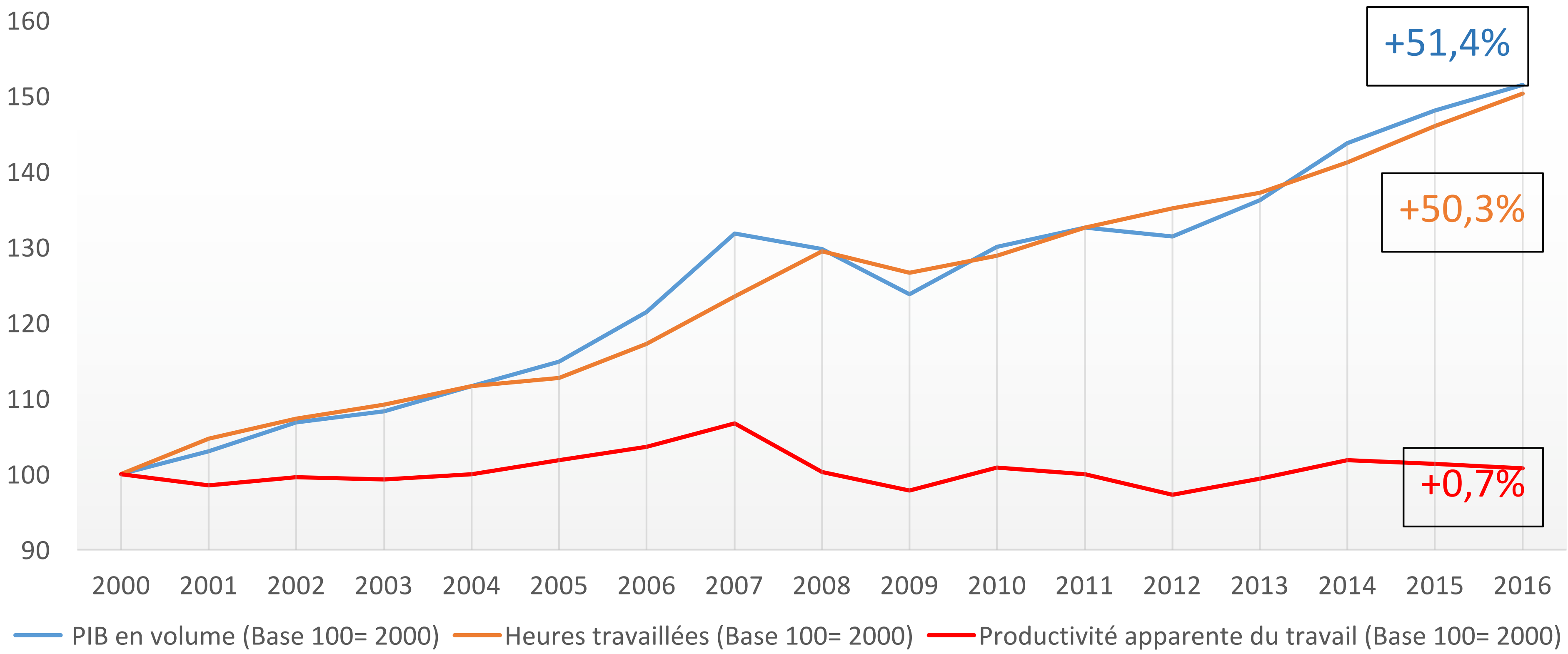


Source : Statec

Croissance extensive <> emploi <> main-d'œuvre étrangère

Le modèle de croissance actuel

Evolution du PIB, des heures travaillées et de la productivité apparente du travail (2000-2016)



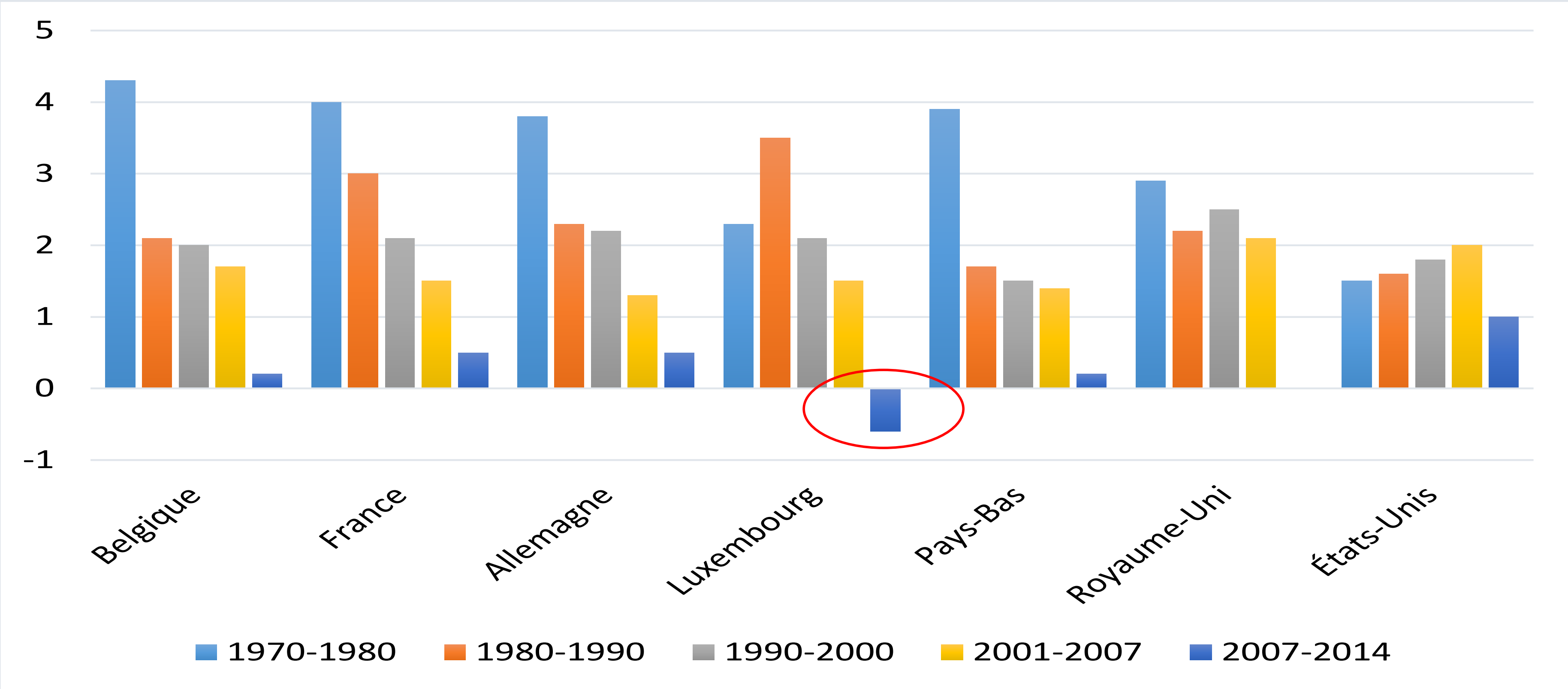
Source: Comptes nationaux, STATEC.

Le modèle de croissance actuel

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Nous travaillons plus, pas mieux

Evolution de la productivité du travail (1970-2014, en %)



Source: OCDE.

Le modèle de croissance actuel

En cas de « Business-as-usual »

- » Explosion démographique
  - » Population 1,14 mio en 2060
  - » Environ 800.000 travailleurs
  - » dont 400.000 frontaliers

- » Sauf ajustement de la taille moyenne et de la densité des logements: surface bâtie non industrielle passant de 7 à 13% du territoire national.

- » Voiries passant de 4,5 à 9,5% du territoire.

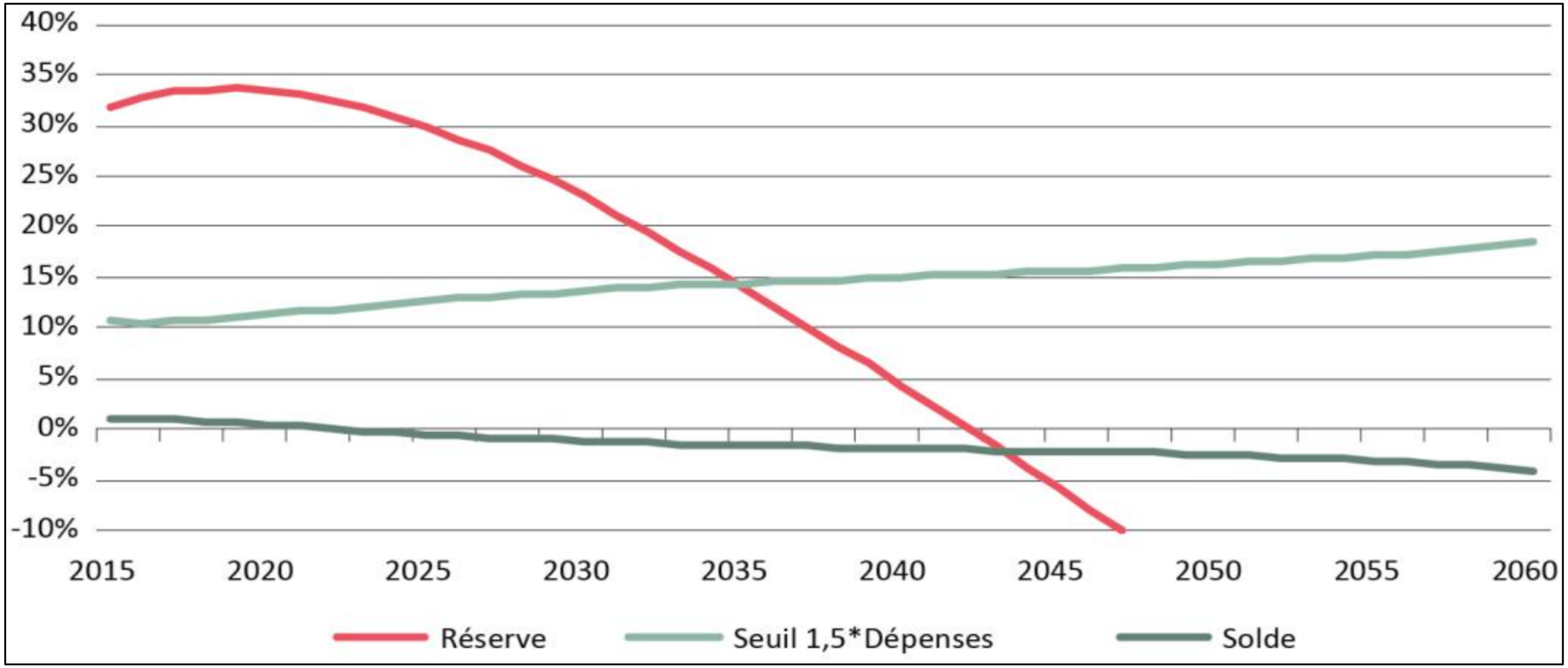
- » Nombre de véhicules routiers: de 430.000 à 840.000.

Le modèle de croissance actuel

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

… et même cette croissance extensive ne suffit pas pour garantir la soutenabilité du régime général d'assurance pension

Evolution de la réserve et du solde du régime général de pension (% du PIB)



(Source : IGSS, Bilan technique du régime général d'assurance pension, 2016)

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Vers un nouveau modèle de croissance

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Vers un nouveau modèle de croissance

» De nouveaux modes de production et de consommation alliant qualité de vie et efficience des ressources

» Basé sur une croissance intensive et qualitative en diminuant les externalités négatives

» Alimenté par la numérisation, les nouveaux modèles d’affaires et les talents

» Générant de forts gains de productivité essentiels notamment pour le financement de la sécurité sociale

» Permettant d’alimenter le progrès social et non le « système boule de neige » actuel

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

La stratégie TIR

Favoriser une gestion intelligente et efficace de toutes les ressources

« La transformation vers une infrastructure de l'Internet des Objets et vers un paradigme de Troisième Révolution Industrielle oblige à repenser complètement la théorie et la pratique économique. La libération potentielle d'une productivité extrême amenée par la numérisation de la communication, de l'énergie et des transports, mène à une réévaluation de la nature même de la productivité et à une nouvelle compréhension de la durabilité »

Source: Etude stratégique TIR

La stratégie TIR

Le Luxembourg dispose de nombreux atouts pour mener à bien la transition TIR

» Une ouverture vers l'extérieur et aux idées et innovations étrangères

» Cette exposition à l'international est imprégnée dans l'ADN du Luxembourg

» Occasion de se démarquer et de se diversifier

» Convergence entre produits et services

» Transformer les menaces perçues (robotisation, automation, numérisation) en opportunités : « So TIR is not a threat, but a solution » pour tous les secteurs économiques

Nécessité de soutenir les entreprises dans la transition

» Renforcer les capacités d'adaptation des entreprises

» Favoriser le développement de jeunes pousses à fort potentiel de croissance

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Les priorités de l'UEL: Les entreprises au cœur du changement

www.uel.lu

Les priorités de l'UEL par pilier

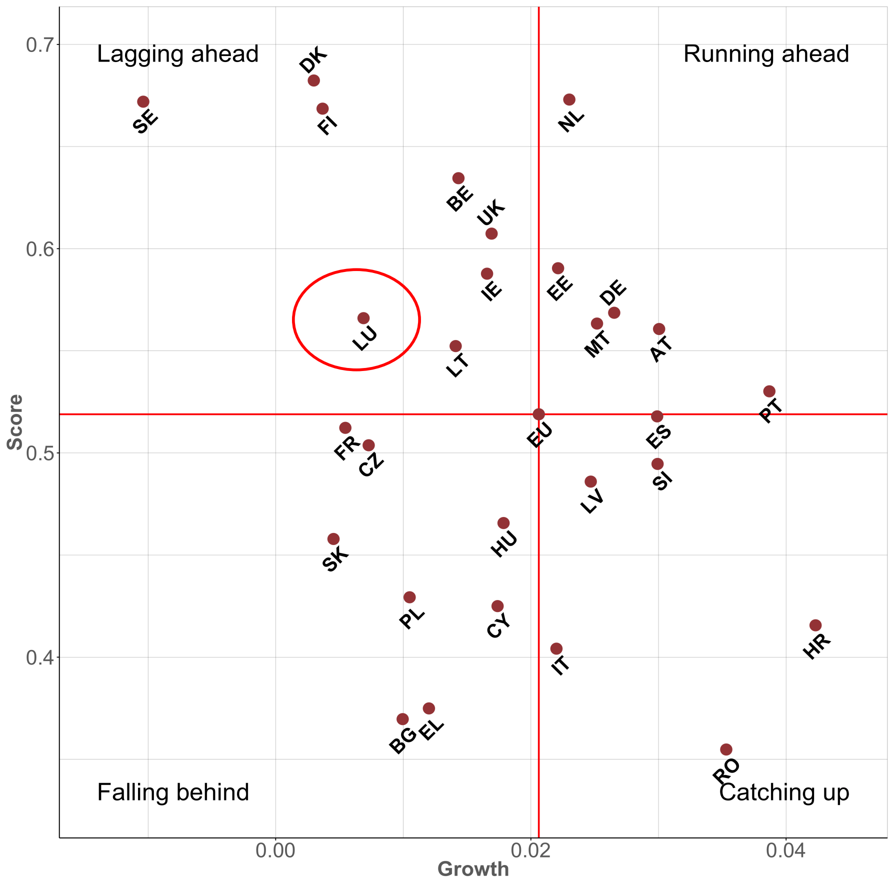
- » Création d'un Internet national de l'énergie
- » Développer la mobilité comme service: une solution centrée sur la multimodalité
- » Mettre en place des projets phares pour démontrer des quartiers intelligents, durables, circulaires, et à zéro énergie
- » Développement du « Luxembourg Sustainable Development Finance Platform »
- » Création d'un C3 – Centre de compétence en cybersécurité
- » Développer des plateformes technologiques co-implantées pour les chercheurs industriels et universitaires travaillant sur des questions transversales
- » Promouvoir la conception circulaire de produits et de nouveaux modèles d'entreprise (produit-comme-service) et des fournitures circulaires.

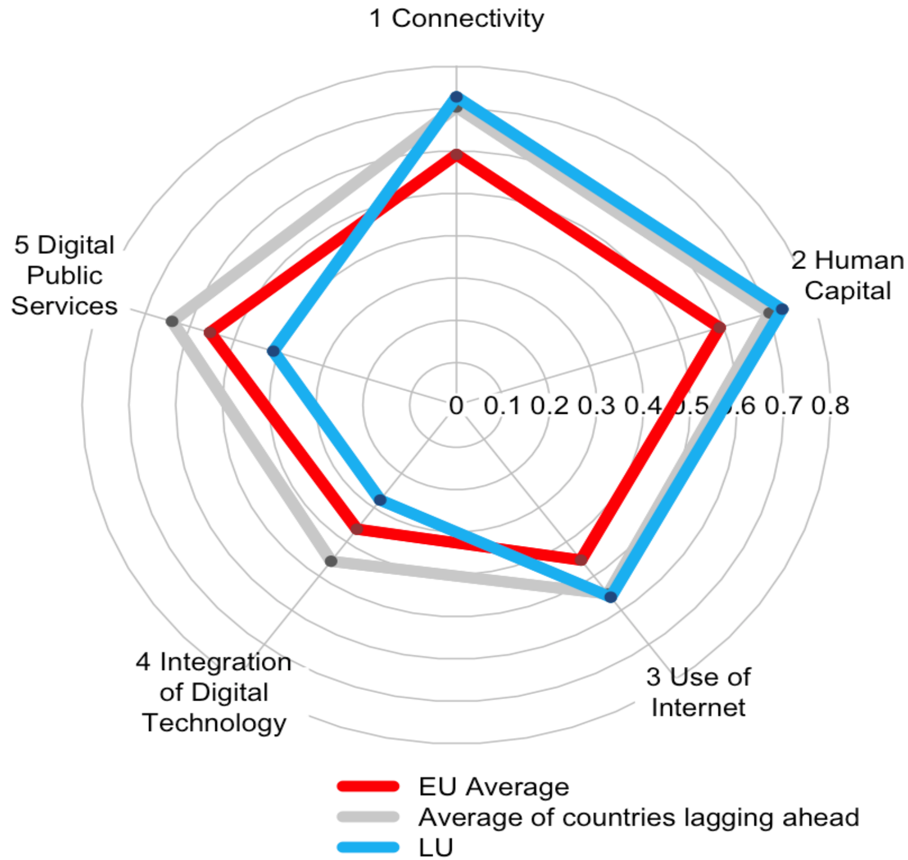
➡ ***Importance d'adapter la transformation technologique : être ouvert au nouveaux modèles d'affaires « Think beyond borders »***

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

La maîtrise de la numérisation

The European Digital Economy and Society Index (DESI) 2016

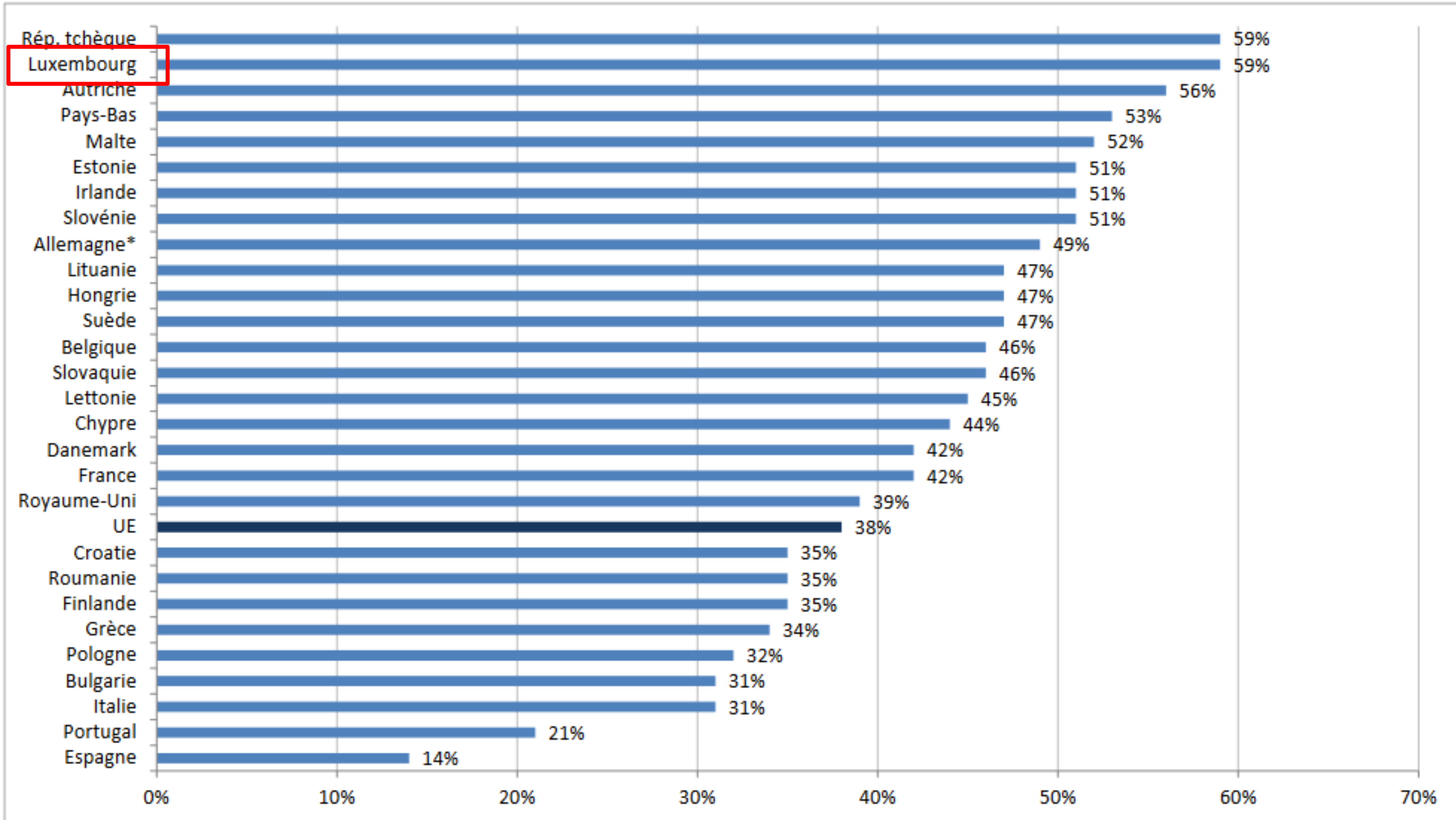




ABBL · ACA Association des Compagnies d'Assurances et de Réassurances du Grand-Duché de Luxembourg · Chambre de Commerce Luxembourg · Chambre des Métiers Luxembourg · clc · Fédération des Artisans · FEDIL · Horesca Luxembourg · INDR

La maîtrise de la numérisation

6 entreprises sur 10 éprouvent des difficultés pour recruter des profils TIC

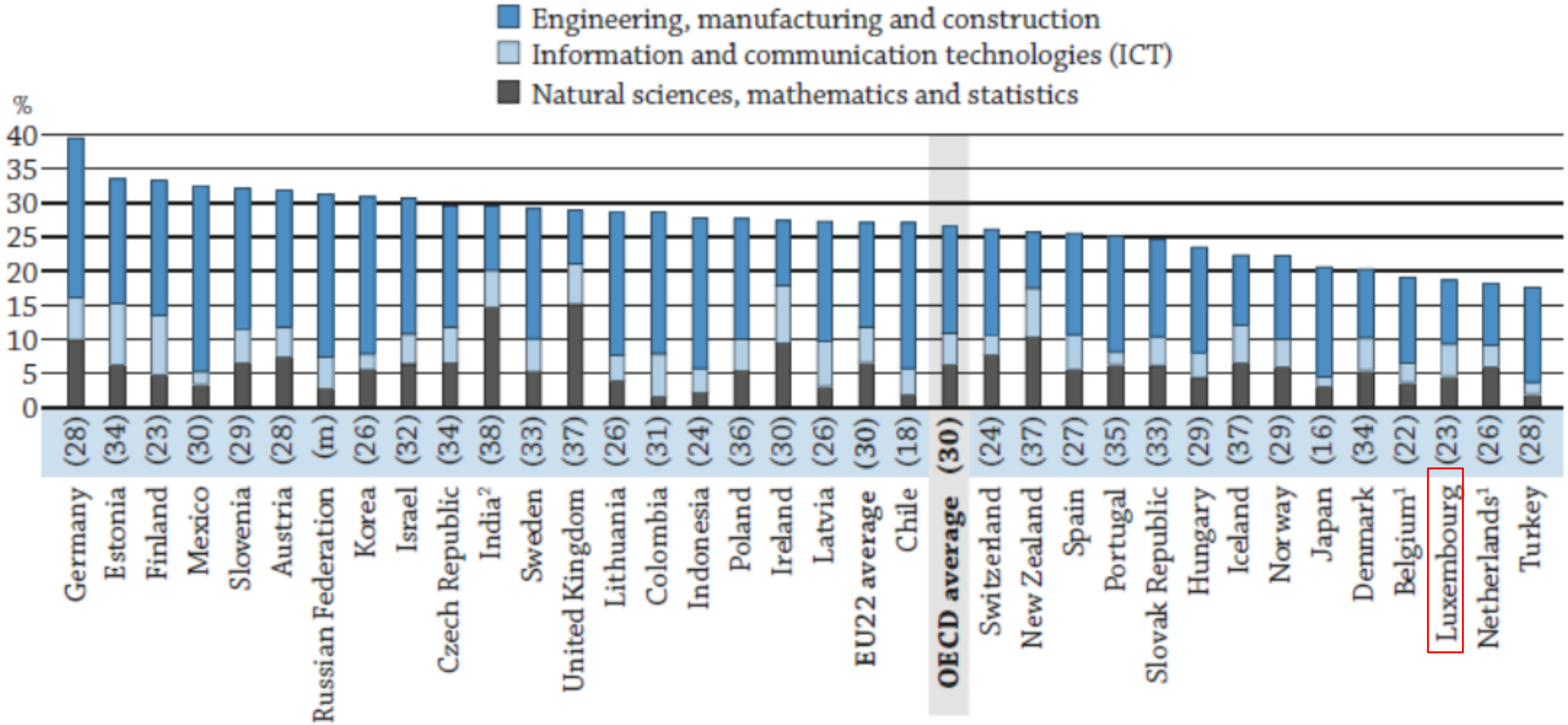


Source: Eurostat.

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

La maîtrise de la numérisation

Les profils STEM = Profils « Rifkiniens »



Source: OCDE.

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

« Big Data » & Protection de données

… le(s) nerf(s) de la guerre

Les nouveaux modèles d'affaires – Economie du partage

Economie du partage: anticiper pour en profiter au mieux

- Le poids économique actuel de l'économie du partage reste faible, mais ceci ne doit pas nous empêcher d'anticiper les risques et les opportunités
- Former les administrateurs aux pratiques de partage et leurs évolutions
- Lever les freins et encourager les pratiques de partage
- Echanger et discuter avec les plateformes de partage (« common approach »)

Garder l'esprit ouvert par rapport aux nouveaux développements, mais en même temps il faut veiller à maintenir des règles de jeu identiques pour tous les acteurs

Les nouveaux modèles d'affaires – Economie Circulaire

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Economie circulaire: des « déchets » comme source de richesse

» L'économie circulaire favorise une gestion intelligente des ressources et peut être bénéfique tant d'un point de vue environnemental qu'économique

» Pas de solution unique. Chaque entreprise doit pouvoir choisir le modèle d'affaire le plus approprié pour son activité

» Soutenir les PME qui souhaitent fonctionner aux principes de l'économie circulaire

→ **Gestion efficace des ressources = gains de productivité**

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Tendre vers le « Travail 4.0 »

L'ère de la digitalisation = Mutation de la structure économique et du modèle social

» Les barrières entre monde du travail classique et activités indépendantes vont devenir de plus en plus floues

» Réflexions en cours sur le modèle social futur « Arbeiten 4.0 »

» Avancer sur le télétravail et aborder les obstacles en matière fiscale et sécurité sociale

➡ **Marché de l'emploi devra s'adapter aux nouvelles activités et devenir plus flexible**

Une gouvernance adaptée à la la TIR

» Une politique cohérente avec des objectifs à long terme en matière de croissance inclusive, de finances publiques et de protection sociale

» Un Etat moderne qui embrasse la TIR

» Une politique de distribution compatible avec les gains de productivités réalisés ex ante

» Une législation adaptée aux besoins des PME

  » Pensez au « think small first » aussi dans TIR
  » Pensez aux PME : 99,8% des entreprises, 66,8% de l'emploi, 57,4% de la VAB au LU

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Marc Gross

Coordinateur des Affaires publiques et analyses

Directeur Affaires sociales et européennes

Chambre des Métiers

www.uel.lu

Opportunités et défis pour l'Artisanat

- » Artisanat = secteur à forte intensité de main-d'œuvre (besoin accru futur en main-d'œuvre qualifiée)
  - » Plus de 7.000 entreprises (22% des entreprises nationales)
  - » Plus de 90.000 personnes occupées (23% de l'emploi national)
- » Transition numérique – réelle chance
- » Défi: renforcement des capacités d'adaptation (accroissement des investissements qualitatifs – mise à niveau des compétences)
- » Objectif: Accroissement de la productivité (via le progrès technique et la digitalisation)

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Opportunités et défis pour l'Artisanat

» Diversification à renforcer dans les « secteurs traditionnels » (Artisanat et PME en général) – Guidance en terme d'anticipation de la transition numérique

» Artisanat = allié de taille dans le processus TIR – plutôt « Economie 4.0 » (partenariat national intégrant tous acteurs et secteurs concernés)

» Artisanat = « acteur » (preneur) et « concepteur » (fournisseur) de la digitalisation (toutes les activités sont concernées, mais à des degrés divers)

» Domaines stratégiques: modèles d'affaires, processus opérationnels, conditions du marché (distribution, communication, marketing), organisation du travail, traitement et transfert d'informations et de connaissances

» Métiers artisanaux – automatisation / robotisation limitée (à l'avenir: part importante de prestations manuelles et de conseil/service) – accent mis sur la « qualité – individualisation » et le « service »

Opportunités et défis pour l'Artisanat

Numérisation: Potentiel réel de « services à valeur ajoutée » et d'accroissement de productivité – EXEMPLES

» Peinture: conseil online en matière de choix et mélanges de couleurs – visualisation 3D – services virtuels à distance

» Menuiserie: configuration online de meubles, communication online (choix du bois dans les stocks de l'entreprise) et intégration de la robotique / automatisation dans les processus

» Mécanique: automatisation et impression 3D (prothésiste-dentaire) – production avec consommation de ressources durables (production re-localisée dans nos régions)

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Opportunités et défis pour l'Artisanat

» Internet national de l'énergie (« Energiezukunft Lëtzebuerg ») : implication de l'Artisanat comme partenaire (à côté des grands fournisseurs) surtout en matière de décentralisation et de flexibilisation de la production et du stockage de l'énergie

» Bâtiment du futur et rénovation de l'ancienne bâtisse (stimulation des énergies renouvelables, de l'efficience énergétique et intégration de concepts durables standardisés dans la construction):

» Mobilité: l'Artisanat soutient pleinement la promotion de programmes (« électromobilité », « véhicules sans émission et autonomes »); sensibilisation des entreprises en vue de la mise en place de nouveaux modèles d'affaires (« mobility as a service »)

Opportunités et défis pour l'Artisanat

» Economie circulaire: mise en valeur du savoir-faire spécifique de l'Artisanat (construction durable; réparation/rénovation; éco-innovation; recyclage ciblé); nécessité de mesures cadres favorisant l'intégration du concept « économie circulaire » (nécessité d'une concertation étroite, notamment dans les « marchés publics »)

» Monde du travail et « économie de partage »: « ubérisation » - réseau de crowdworker avec plates-formes de prestations individuelles – aucune activité n'est à l'abri de ce phénomène; importance d'assurer une concurrence équitable: même normes et règles pour toutes les activités « physiques » ou « virtuelles »

» Aspect central « Protection des données » et « cybersecurity »: proposition de mettre en œuvre un cadre réglementaire adapté aux PME (proche des besoins du terrain); les PME sont dépendantes des grands concepteurs de logiciels

UNION DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Opportunités et défis pour l'Artisanat

- Défi majeur: mise à niveau des compétences des salariés

- Axe prioritaire dans TIR : Promotion d'une approche stratégique d'anticipation systématique des compétences des salariés et dirigeants

- Initiative louable TIR « Luxembourg Digital Skills Bridge » mais besoins spécifiques de l'Artisanat

- Initiatives d'une autre nature pour l'Artisanat:
  - « Cellule Digitalisation dans l'Artisanat »
  - « Centre de compétence transversal dans l'Artisanat en vue de la transformation numérique »

- Conclusion: nécessité d'une politique de formation continue (LLL) incisive pour les PME

Conclusion

En résumé, le Luxembourg doit :

- miser sur une croissance intensive & gains de productivité
- diversifier sa structure économique & saisir les nouvelles opportunités
- s'adapter aux changements induits par la TIR
- confronter les enjeux en matière de digitalisation et renforcer les capacités d'adaptation des entreprises
- encourager les nouveaux modèles d'affaires tout en assurant un « level playing field »
- Travail 4.0: Maintenir une certaine flexibilité pour permettre aux entreprises de s'adapter aux nouvelles tendances

Conclusion

L'UEL lance un appel en faveur d'un(e)

» Politique publique cohérente avec des objectifs à long terme en matière de croissance inclusive, de finances publiques et de protection sociale

» Croissance basée sur une vraie valeur ajoutée et dotée de moins d'externalités

» Etat moderne qui embrasse la TIR et qui tient compte des besoins des PME

» Politique de distribution compatible avec les gains de productivité réalisés ex ante

MERCI !

Verbatim de l'audition publique en vue du débat de consultation concernant le rapport de Jeremy Rifkin « The third Industrial Revolution Strategy », séances du matin

– première séance, volet « Economie »

M. Franz Fayot, *Président de la Commission de l'Économie.-* Voilà, da begréissen ech Iech alleguerten haut de Moien hei an der Chamber zu dësem Hearing iwwert déi 3. industriell Revolutioun. Ech begréissen Iech a mengem Numm als President vun der Ekonomieskommissioun, awer och am Numm vum Josée Lorsché, Presidentin vun der Nohaltegkeetskommissioun, dem Georges Engel, President vun der Aarbechtskommissioun, dem Gusty Graas, President vun der Landwirtschaftskommissioun, an dem Henri Kox, deen ech muss excuséieren, de President vun der Ëmweltkommissioun.

D'Initiativ vun dësem Hearing geet aus vun der Ekonomieskommissioun, mä en ass zesummen, dësen Hearing ass organiséiert ginn zesumme mat de Kolleegen aus deene véier anere Kommissiounen, an dat, mengen ech, weist Iech alleguer schonn – an dat wësst Der –, wéi transversal dëse Sujet ass an dass et am Fong e Sujet ass, deen ee muss an engem Ganze behandelen. An dat ass dat, wat mer och haut probéieren ze maachen.

Wat den Zweck vun dësem Hearing ass: u sech, fir eis als Chamber eng Kéier seriéis mat deem Sujet ze beschäftegen. Et ass elo ee Joer hier, dass de Rapport Rifkin, deen zesumme mat enger ganzer Rei Lëtzebuerger Stakeholderen ausgeschafft ginn ass, präsentéiert ginn ass. An an deem Joer ass weider dru geschafft ginn. Et waren Aarbechtsgruppen, et sinn eng ganz Rei Organisatiounen – professionell Kummeren, Gewerkschaften, ONGen –, déi sech mat där Thematik befaasst hunn an déi scho verschiddentlech Avisen, Rapporte produzéiert hunn oder produzéiere wäerten.

Et huet eis wichteg an interessant geschéngt, eis wierklech als Chamber, fir Iech eng Kéier ze héieren – an dofir soen ech Iech och Merci, dass Der de Moien Zäit fonnt hutt, fir bei eis ze kommen –, fir Iech ze héieren, wat Är Appreciatioun ass vun dësem Prozess, wat Är Analys ass à ce stade, fir dass mer dat kënne mat u Bord huelen en

vue vun deem Débat de consultation, dee mer de 16. November hei wäerte féieren an dee vum Ministère de l'Économie ugefrot ginn ass bei der Chamber, fir eben och den Avis vun der Chamber ze kréien zu dësem Rapport Rifkin an zu de Suitte vum Rapport.

Et ass also d'Iddi dohannert, fir kënnen en informéierten Debat ze féieren an der Chamber de 16. November. A fir dat kënnen ze maachen, ass et extrem wichteg, fir eis kënnen auszetausche mat den Akteure vum Terrain, mat de Beruffskummeren, mat wéi gesot de Gewerkschaften a mat deenen anere Stakeholderen, déi heirobber schaffen.

Mir wäerten eis och nach an der Ekonomieskommissioun beschäftegen mat deenen zwee Avisen, déi offiziell ugefrot gi si vun der Regierung, vum Conseil supérieur pour un développement durable, dee jo dës Woch virgestallt ginn ass, an och vum Conseil économique et social, deen och nach soll e Rapport produzéieren. Déi sinn elo net hei derbäi an dëser Demarche. Hei ass et eis wierklech drëm gaangen, fir all déi Stakeholderen ze héieren, déi an deene verschiddene Groupes de travail matschaffen am Rifkin-Prozess.

Dofir fänke mer haut de Moien u mat dem Sujet „Économie“. Dofir begréissen ech Iech als Éischt, a mir wäerten da weiderfueren um 10h45 mam Sujet „Travail et social“, wou mer dann eng Rei aner Akteuren invitéiert hunn. Haut Nomëtte sinn dann d'Sujeten „Développement durable“, „Environnement“ an „Agriculture“ um Programm, wou mer dann am Laf vum Nomëtten déi verschidden Akteuren an deene Beräicher wäerten héieren.

D'Iddi bei där Demarche hei ass u sech – et ass natierlech de Risk hei, dass een extrem technesch gëtt, ech mengen, dat ass net esou d'Iddi –, d'Iddi ass wierklech, fir och Är Usiichten ze kréien iwwer Är Appreciatioun: ob d'Richtung stëmmt an deem ganze Prozess, wat d'Risiken, d'Ängschte sinn, ob et grouss „roadblocks“ gëtt hei an där Demarche, Saache wou ee seet: „Dat do kann net goen, sou wéi et virgesinn ass am Rapport.“ Et geet och ëm d'Fro, ob verschidde Sujeten oder Aspekter net traitéiert sinn am Rapport Rifkin, an der Demarche Rifkin, déi wichteg sinn.

An dann ass och eng wichteg Fro, déi nach net vill diskutéiert ginn ass, déi verschidden Organisatioune schonn ugeschwat hunn, mä wou een awer och, mengen ech, muss driwwer schwätzen, dat ass d'Fro: Wat fir e Gesellschaftsbild ergëtt sech mat deem Rifkin-Prozess? Et ass jo am Fong eng holistesch Approche. Mä d'Fro, déi ee sech hanndendrustellt, dat ass: Wat geschitt an där smarter, vernetzter Welt, wou alles esou schéi soll aneneegräifen? Wat geschitt mat de Mënschen haaptsächlech? Wat ass d'Plaz vum Mënsch an deem Bild?

Et soll also net nëmmen eng reng technesch Debatt ginn, et soll och eng méi politesch a gesellschaftlech Debatt ginn. An och do wäre mer interesséiert, Är Meenung dozou ze kréien.

Voilà! Den Deroulement, dee krut Der matgedeelt. Dat heescht, et ass zimlech minutéiert, well mer zu vill sinn. Dir hutt fënnef Minutte pro Organisatioun. Ech verstinn, dass Dir Iech anescht opgedeelt hutt an dass Der am Numm vun der UEL schwätzt mat verschiddenen Intervenanten. Dat maacht Der wéi Der wëllt. Dass Der eng Präsentatioun hutt, dofir soe mer Iech och Merci. An dann duerno ass dann den Echange mat den Deputéierten.

Dat gesot, nach eng Kéier Merci, dass Der do sidd. An ech géif Iech dann d'Wuert gi fir Ären Exposé.

M. Jean-Jacques Rommes, *Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL).*- Merci, Här President. Ech huelen dann d'Wuert am Numm vun der UEL, well mer all déi Organisatiounen, déi Der de Moien invitéiert hutt, gutt konnten zesummefaassen ënnert dem Sigel vun der UEL. Dat ännert näischt un hirer Individualitéit an duerfir si se och staark hei vertrueden. An den Här Winkin vun der FEDIL ass um Wee heihinner, dee kënnt mat Retard.

Mir wäerten och de Minutage esou net respektéieren. Mir hunn eng Präsentatioun virgesinn, déi maache mer global. Mir kucken, datt dat d'Halschent vun eiser Zäit héchstens hëlt an datt mer da kënnen duerno de Rescht vun der Zäit debattéieren an datt Der dann och kënnt mat deenen, déi net geschwat hu bis dohinner, en direkten Echange hunn. Dir hutt den Avis vum CES ugeschwat, zum Beispill den Nicolas

Henckes hei vun der CLC, deen elo d'Wuert net direkt hëlt, ass awer federführend bei der Redaktioun vu genau deem Avis. Dat heescht, Dir hutt hei déi richteg Leit sëtzen. Mir mussen elo just herno kucke beim Froen-an-Äntwerte-Spill zwëschen eis, datt mer dat soen, wat alles fir eis ze soen ass.

Mir hunn eis och duerfir zesummegeschloss ënnert der UEL, well mir hunn eis jo als Patronat eng Rei Froen iwwert de Modèle de croissance, dee mer hunn, gestallt scho virun zwee, dräi Joer, wou mir déi fundamental Froen an deem Zesummenhang opgeworf hunn. An et ass jo e bëssen erstaunlech, wa grad d'Betriber sech Gedanke maachen, ob e Modèle de croissance, deen no baussen hi verkaaft gëtt, wéi wann en absolutt fantastesch wär, well en all Joers 4% Wuesstum bréngt, wann dee grad vun de Betriber a Fro gestallt gëtt.

Mä de Problem ass awer elo nun emol deen, an dat hu mer oft zënter e puer Joer ëmmer nees gesot, dass mir eng Stagnatioun vun der Produktivitéit hunn zënter zéng Joer an dass, wa mir déi ganzen Zäit wuessen ouni Produktivitéit, dann hu mir en Apport extérieur an eng Consommatioun vu Ressourcen, déi immens ass an déi net soutenabel ass. Dat ass, wat mer zënter zwee Joer soen. An de Rifkin-Prozess ass fir eis eng Reflexioun iwwert eng Exitstrategie. Well mir mussen aus deem Modell eraus, och wa mer all Dag gesot kréien, wéi gewënnbréngend et fir eis alleguerte wär. A wann et eis Keesen, notamment am Sozialen, fëllt, ass dat trotzdeem e geféierleche Wee.

Mir wäerten esou virgoen, dass de Marc Wagener vun der Chambre de Commerce fir d'Éischt eng ganz Rei global Iwwerleeungen huet, déi mer hei alleguerten um Dësch deelen. Duerno iwwerhëlt de Marc Gross vun der Chambre des Métiers, deen en particulier och vum Artisanat wäert schwätzen, well Dir hutt jo och gefrot: „Wat ass dat da fir déi verschidde Beruffer, déi nei Welt?“ An hie ka versichen, dorobber anzegoen. Ech wäert duerno kuerz concluéieren an da wäerte mer dann an d'Froen-an-Äntwerte-Spill goen, sou wéi dat Iech am beschte schéngt.

An domat ginn ech dem Marc d'Wuert. Eis Präsentatioun ass liicht duercherneegeroden, andeem mer geswitcht hu vun engem System op deen aneren. Dir gesitt, am Grousse sinn nach Progrèsen ze maachen an och am Klengen.

M. Marc Wagener, *Chambre de Commerce.-* E schéine gudde Moien. Merci Jean-Jacques fir d'Introductioun. An dëser Präsentatioun wollte mer op dräi Saache kuerz agoen:

Dat Éischt ass den aktuelle Wuesstumsmodell: Wat leeft an deem eigentlech falsch an eisen Aen?

Zweete Punkt ass: Wat musse mer da maachen, fir an en neie Modell eranzekommen?

En drëtte Punkt sinn dann eng Rei vu Prioritéiten a vu Stellschrauwen, déi d'UEL mat hire Memberen identifizéiert huet, fir eben dee Changement do méiglech ze maachen.

Den aktuelle Wuesstumsmodell: À première vue kéint ee jo soen: „Et ass alles tipptopp!" Et ass alles d'Paradies op Äerd, mir hunn eng Croissance, déi duebel esou héich ass wéi deen zweeten, dat sinn d'USA hei, 20%, mir hunn der 34 bal. D'Fransousen hunn der grad emol 10 fäerdegbruecht an Zäit vun eelef Joer. Also à première vue seet ee sech: „De Wuesstumsmotor ass an der Rei." Mir hu 34% Croissance, dat ass méi wéi 3% d'Joer, en Drëttels méi Wäertschëpfung, en Drëttels méi Moyenen. Dat heescht och en Drëttels a priori méi Niveau de vie oder méi, wat all Mënsch am Endeffekt an der Täsch soll hunn.

Ebe grad dat ass net de Fall! Mir hunn en Drëttels méi, mir hunn en Drëttels méi Emploi. Mir hu souguer 50% méi Frontalieren, mir hunn 115.000 Awunner derbäikritt an Zäit vun zéng Joer. Mä wat mer net an zéng Joer kritt hunn, ass méi Wäertschöpfung, méi PIB pro Salarié. Ech betounen: pro Salarié, net pro Awunner, mä pro Salarié, pro Persoun, déi an dësem Zyklus, an dëser Ekonomie schafft.

Dir gesitt dee Graphique op der rietser Säit, dass mer am Fong geholl 2016 mam PIB pro Salarié op deemselwechten Niveau ware wéi eben effektiv eelef Joer virdrun, am Joer 2005.

Wat heescht dat? Et heescht, dass mer effektiv eng Croissance haten, et ass gesot ginn: 34%. Mä dës Croissance kënnt effektiv, ass deckungsgläich mat der Croissance, déi mer hate vum Emploi, an déi ass largement gedriwwen och vun der Populatioun an och duerch den Apport extérieur vu Frontalieren. Insgesamt si ronn 200.000 Leit an deenen eelef Joer bäikomm, déi zu Lëtzebuerg schaffen, siefen et Residenten oder Frontalieren.

Dat heescht: méi Emploi, méi Immigratioun, méi Frontalieren. Mir hunn alles méi, och méi Stau, méi Congestioun, méi Ressourcëverbrauch. Dat Eenzegt, wat mer net méi hunn, ass ebe méi Räichtum pro Salarié. An dat ass eben dat, wat un deem aktuelle Modell net nohalteg ass an och effektiv e Constat ass, deen een einfach muss maachen: Et geet eis net besser pro Kapp wéi virun zéng, eelef Joer.

U wat läit dat? Wat erkläert dëse Widdersproch? Dir gesitt dëse Graphique hei, deen huet elo eng Period vu ronn 16 Joer. Do gesi mer, déi blo Linn, de PIB ass do ëm ronn 50% gewuess. Mä wou kënnt dat zustanen? Ben, mir hu 50,3% méi Stonne geschafft. Dat heescht, et ass einfach d'Multiplikatioun vun de Leit, déi schaffen, mol d'Stonnen. Dir gesitt, dass eigentlech déi Courbë quasi deckungsgläich sinn, dass déi quasi eng 100%eg Korrelatioun hunn. Dat heescht, an deem Sënn ass dee ganze Volet vun där Croissance einfach doduerch zustane komm, dass méi Leit schaffen.

Déi rout Linn ass dat, wat feelt. D'Differenz zwëscht deenen zwou Linnen, dat ass déi sougenannte Produktivitéit. Dat ass dat, wat mer reell erwirtschaften, reell produzéieren, consomméieren, hierstelle pro Aarbechtsstonn. Dir gesitt, dass déi Linn eigentlech quasi um Nullpunkt viru sech hindümpelt: 0,7%. Dat heescht, mir haten an Zäit vu 15, 16 Joer eigentlech guer keng Produktivitéitszougewënner. Dat heescht, mir haten dee Moment och éischter e quantitative Wuesstum a kee qualitative Wuesstum.

Wat och an deem Kontext wichteg ze rappeléieren ass, dass jo do d'Patronat an d'Gewerkschafte sech eens sinn, dass ee muss d'Produktivitéitsgewënner, déi erwirtschaft ginn, verdeelen a gerecht verdeelen. Mä effektiv, Dir gesitt, dass net ganz vill do ass, wat ee ka verdeelen, well d'Produktivitéit tatsächlech an Zäit vu 15

Joer net ugewuess ass pro Aarbecht a wat mer do reell an dëser Ekonomie hierstellen an och consomméieren.

Dat heescht an der Konklusioun: Mir schaffe méi, mä net forcement besser. Dir gesitt virun allem – an der Mëtt gesitt Der d'Produktivitéit méi laangfristeg –, Dir gesitt virun allem, dass mir do am leschte Wupp, wat am Fong geholl d'Moyenne pro Joer duerstellt, zwëschen 2007, also wou d'Kris ausgebrach ass, an 2014, dass mir do als allereenzegt Land vun dësem Panel vu Länner eng negativ Entwécklung hate vun der Croissance.

Dat heescht, mir sinn zwar deen Éischten an der Croissance, mä mir si quasi dee Leschten an dësem Grupp, wat effektiv d'Produktivitéitsentwécklung ugeet an domadder och de qualitative Wuesstum, d'Ressourceneffizienz an esou virun.

Mir wëssen awer, dass déi Produktivitéit e Gradmesser ass vum Niveau de vie, vum Liewensstandard. A mir wëssen och, dass laangfristeg just d'Produktivitéit ermëttelt, wéi eng Wuesstumspotenzialer, wéi eng Croissance à long terme sech aus där Saach erginn. Dat heescht, wa mir net dee Cercle vicieux vun där stagnéierender Produktivitéit do opbriechen, ass et laangfristeg net gutt ëm eis bestallt a mir kënne laangfristeg dovunner ausgoen, dass eise Liewensstandard stagnéiert, dass mer also an eng geféierlech Spiral kéinten erakomme vun enger Stagnation séculaire, wou mer am Fong geholl en héijen Niveau hu vu Produktivitéit, deen Niveau awer net kënnen erhéijen an dee Moment net kënne pro Aarbechtsstonn, pro Aarbechtsdag, pro Salarié méi erwirtschaften, méi produzéieren, méi consomméieren, fir an deem Sënn och d'Liewensstandarden an d'Salairen deementspriechend dann och dorunner unzepassen.

Wa mer deen dote Modell, deen awer eng Rei Jore schonn existéiert, op d'mannst 30 Joer, géif ech soen, wou mer effektiv iwwer 200.000 Awunner bäikruten, wa mer deen einfach weiderprojezéieren an d'Zukunft, da kënnt am Fong geholl dat doten dobäi eraus, déi Zuel, déi mëttlerweil bekannt ass vun där ronn 1,1 Millioun Awunner, quitte dass se elo wahrscheinlech no ënne revidéiert gëtt op 1,0 oder 995.000. Dat ass awer egal, dat ass den Trend.

Mir hate ronn, an deem Modell, dee mer haut hunn, wa mer dee weiderzéien op der Echelle, 800.000 Aarbechtsplazen, bal eng hallef Millioun, zwësche 400.000 a 500.000 Frontalieren. Virun allem misste mer, wa mer esou weiderfuere mat bauen, wéi mer dat haut maachen, vu 7% op 13% eriwwergoen, wat de Flächeverbrauch alleng fir d'Logementer ass. Fir d'Voirie misste mer 9,5% vun eisem Territoire erschléissen a mir géifen d'Unzuel vun eisen Autoen an esou viru verduebelen, mat deenen Trenden, déi mer haut hunn.

Dat heescht, par l'absurde, well mir wëssen alleguer, dat doten ass net dat, dat do ass éischtens net méiglech, well och dee Pool vu Frontaliere net wäert do sinn. Et gëtt dovunner ausgaangen, dass an der Groussregioun duerch d'demografesch Entwécklung 2060 13% manner Leit wunne wéi haut. Dat heescht, mir kënnen och net éiweg do an deem Bassin puiséieren. An en plus mengen ech net, dass vill Leit wëllen déi doten Trenden esou weiderfueren, einfach fir effektiv méi an eng Richtung ze goe vun engem qualitative Wuesstum. D'Leit gesinn dat éischter als Verloscht vu Liewensqualitéit, wann déi doten Entwécklungen antreffen.

Dat Tragescht un där Entwécklung ass en plus, souguer wa se nach eng Rei Jore géif weidergoen, dass se emol net duergeet, fir deen aktuelle Sozialmodell, dee mer eis opgebaut hunn, kënnen nohalteg ze finanzéieren. Deen ass am Fong geholl e bëssen d'Antithees vum Rifkin-Prozess. Deen ass haut ausgeloucht op eng quasi infinie Croissance vun der Beschäftegung. An Dir gesitt, dass esouguer wann dat do antrëtt, wa mer déi 800.000 Leit hätten, wa mer déi 1,1 Millioun Awunner hätten, hätte mer trotzdeem 2023 d'Situatioun, wou eis Cotisatiounen net méi duerginn, fir d'Pensiounen ze bezuelen. Dat heescht, mir géifen an d'Reserv goen, déi dann 2043, no de Projektiounen, opgebraucht wär, mat enger Dette publique um Enn vun der Period vun 160% ongeféier, wa mer vun 1,1 Millioun Awunner ausginn, a vun 210%, wa mer just vun 950.000 Leit ausginn.

Dat heescht, och do, fir dat doten ze halen, mussen natierlech Reforme kommen. Dat ass elo net onbedéngt den Thema vun haut, mä virun allem och do muss ee soen: Okay, d'Croissance kann hëllefen, dee System nach oprechtzëerhalen, oder op d'mannst eng Variant vun deem System, awer nëmme wa mer deen anere

Wuesstumsvecteur liberéieren, wat d'Produktivitéit ass, an net alles op déi infini Progressioun do vum Emploi setzen.

Ech mengen, wat mer elo wollte soen, ass – an dat ass och, mengen ech, elo mëttlerweil e Konsens a mir sinn och frou, dass duerch de Rifkin-Prozess do eng breet Debatt an deem Sënn ugefaangen huet –, mir wëssen alleguer: Et kann net esou weidergoen! Deen dote Modell geet iergendwann an d'Mauer. Mir brauchen eppes Neies, mir brauchen eppes anescht. Vill Leit consideréieren haut dee Modell éischter als e Réckschrëtt an hirer Qualité de vie. Mir wëlle jo e qualitative Wuesstum. De Modell ass och net nohalteg.

Dat heescht, mir brauche am Fong geholl en neie Modell, deen op, wéi mir et nennen, eng „croissance intensive" opbaut. D'Regierung nennt dat elo eng „croissance qualitative", dat ass fir eis e Synonym, also eng Croissance, déi méi op Produktivitéit ausgeluecht ass, méi op intelligente Gebrauch vu Ressourcen, op Progrès technique an natierlech op eng pertinent ëffentlech Verwaltung, déi dat dote wäert méiglech maachen.

Mir sinn immens frou, dass dee Moment déi Diskussioun elo ugereegt ginn ass op enger vill méi breeder Tribün, wéi dat am Ufank war, just duerch d'Patronatsverbänn, dass mer nei Produktiouns- a Consommatiounsmusteren erakréien, en intensive qualitative Wuesstum mat engem Haaptdriver, dat ass d'Digitaliséierung. Dat ass e bëssen dat, wat dee ganze Rifkin mat deenen dräi Interneten – Energie, Mobilitéit, Kommunikatioun – zesummenhält, et ass d'Digitaliséierung, Produktivitéitsgewënner, déi eis et erlaben, e Progrès social hinzekréie mat manner Ressourcëverbrauch, a wat och dee ganze System méi nohalteg op d'Bee stellt.

Dat heescht: Firwat fanne mir per se déi Approche an déi Iddie vum Rifkin gutt? Well mir mengen als UEL, dass dat relativ deckungsgläich ass mat deem, wat mir eng Rei Jore scho gesot hunn. Mir schwätze vun enger „croissance intensive", vun enger Produktivitéit. An de Rifkin ass näischt anescht, wéi effektiv duerch d'Digitaliséierung, duerch d'Konvergenz vun Energie, Transport, Mobilitéit an d'Kommunikatioun, gedriwwe vun der Digitaliséierung, näischt anescht wéi e Moyen, fir méi ressourcëschounend, méi ressourceneffizient, spréch méi produktiv ze ginn.

Dat heescht, mir sinn am Fong geholl do an enger relativ grousser Deckungsgläichheet mat der Grondausriichtung, mat der Grondphilosophie vun deem dote Prozess a vun deenen Iddien, déi do drastinn.

Mir mengen och op enger positiver Nott, dass Lëtzebuerg eigentlech eng relativ gutt, fir net ze soen eng ganz gutt Ausgangspositioun huet, fir dat dote behäerzt unzegoen: Mir hunn eng grouss Ouverture no baussen. Mir bréngen et fäerdeg, Talenter unzezéien, déi dat och méiglech maachen, fir dat alles ëmzesetzen. Mir hunn eng Diversifizéierungspolitik. Mir hunn eng Recherche, déi sech entwéckelt. Mir hunn och eng eemoleg Chance, duerch deen dote Prozess eng nei Industrialiséierung hinzekréien, eng Revitaliséierung vun der Industrie hinzekréien. Mir hunn d'Méiglechkeeten duerch eis gutt IT-Infrastrukturen, en „early adopter“ ze ginn an deenen neien Technologien.

Dat heescht am Fong geholl, déi grouss Stellschrauwen, déi grouss Ausgangspositioune sinn do. Et geet einfach elo drëm, fir all déi Saachen do ze bündelen, an enger neier Gouvernance alles zesummenzesetzen, fir effektiv zesummen, privaten an ëffentleche Secteur, an déi dote Richtung ze goen, mat an eisen Aen natierlech den Entreprisen, déi am Häerz si vun deem ganze Prozess, vun där ganzer Transitioun, vun deem ganze Changement vun deem extensive Modell hin zu engem méi intensiven, méi nohaltegen, méi ressourcëschounende Modell.

Dat doten, do ginn ech elo net drop an. Dat hutt Der jo och an deem Handout, an där Präsentatioun. Dat ass just, do huet d'UEL eigentlech mat hire Memberen e bëssen de Shopping gemaach am Rifkin-Dokument, wat fir eis Prioritéite wären. Dir gesitt, Dir fannt do effektiv déi dräi grouss Elementer erëm: Mobilitéit, Kommunikatioun an natierlech och d'Technologie.

D'Technologie ass de Maître-mot an et ass wierklech den „enabler“. Et ass wierklech d'Digitaliséierung, d'digital Technologien, déi dee ganze Prozess, déi ganz Konvergenz, déi ganz Transitioun vun deenen dräi Technologien Energie, Transport, Kommunikatioun méiglech maachen. D'Bindeglied ass d'Digitaliséierung.

Dat heescht, d'Digitaliséierung ass dat, wat dat Ganzt méiglech mécht. An dann ass et natierlech sënnvoll ze kucken: Wou sti mer zu Lëtzebuerg am Kader vun der Digitaliséierung? Wou sti mer haut?

An do gesi mer dee Graphique riets, mir sinn déi Blo, an déi Rout, dat ass d'Moyenne vun der Europäescher Unioun. Mir gesinn op deene fënnef Dimensioune vum sougenannten „digital economy and society index" vun der Europäescher Kommissioun, dass mer eigentlech an der Konnektivitéit gutt sinn. Mir hu gutt Infrastrukturen, quitte dass mir och mengen als UEL, dass déi Strategie, déi d'Regierung huet, nach ze vill ausgeluecht ass op Privatleit an dass notamment och déi kleng a mëttelstännesch Entreprisen missten an de Genoss komme vun effektiv dem „last mile" – bis an d'Entreprisen eran – vun der Glasfaser. Mä dat ass just eng Klammer, déi ech wollt opmaachen. Prinzipiell sti mer ganz gutt do an der Konnektivitéit.

Den „human capital", do si mer och gutt. Mä dat ass liicht irreführend. Den „human capital" hei heescht am Fong geholl näischt aneschters wéi: Wivill Prozent vun de Leit benotzen Internet? Do si mir bei 97%. An: Wivill Prozent vun de Leit hunn eng Compétence numérique de base? An do si mer bei 86%. An déi Leit benotzen och vill Commerce en ligne. Dofir si mir bei „human capital" an deem Sënn relativ gutt, mir hunn eng gutt Ausprägung.

Mir hunn och eng héich Utilisatioun vum Internet. Dat heescht, alles dat wat Infrastruktur ass an Notzung, do si mer a priori gutt. Wou et e bëssen happert, dat sinn zwou Saachen: Dat eent ass d'Adoptioun vun Digitaliséierung, Digitaliséierung vu Modeller, Adoptioun vun E-Commerce an esou viru vun den Entreprisen, wat zum Deel domat zesummenhänkt och, dass mir zu Lëtzebuerg natierlech e Problem hu vun Économie-d'échellë vum Commerce électronique an dass kleng a mëttelstännesch Entreprisen och mussen eng Hëllefstellung kréien, wa se wëllen op de Wee vum Commerce électronique goen, einfach fir dat kënnen ze bewerkstellegen, dass se insgesamt och eng Hëllefstellung brauchen. D'Beruffschambere sinn do drun, Luxinnovation ass do drun, fir wierklech och ze hëllefen, fir eng Digitaliséierung méiglech ze maachen.

Do gesi mer, dass mer do en Nachholbedarf hunn. En Nachholbedarf hu mer och nach, wat „public digital services" ubelaangt, dat heescht also och Adoptioun vun der ëffentlecher Verwaltung vun digitalen Technologien.

Dat heescht am Resumé: Verschidde Saache si gutt, Infrastrukturen a priori. Mä wat e bëssen happert ass d'Adoptioun, d'Implementéierung, d'Ëmsetzung um Niveau vun de PMEen an och um Niveau vum Stat.

D'Entreprisë soen eis och... An dat doten ass eng repräsentativ Etüd vun der Kommissioun, Dir gesitt eis do als zweet Land. Dat doten, dee Graphique weist de Prozentsaz vun Entreprisen, déi gär géife Leit mat engem ICT-Profill astellen, awer kee fannen. Do si mir bei 60%, mat den Tschechen. Dat heescht, sechs vun zéng Entreprisë géife gären Experten am ICT-Beräich astellen, fanne se awer net. Dat heescht, mir musse se vu wäit hierhuelen, well mer se och net hei an enger grousser Quantitéit ausbilden. Dat ass e risege Problem, well dat sinn déi Leit, déi och den Entreprisë géifen hëllefen, fir dee Rattrapage do ze maache vun der Adoptioun vun den digitalen Technologien an de Geschäftsmodeller.

Mä insgesamt ass et e Problem net nëmme vun informatesche Profiller, mä vun deene ganze Profiller „STEM", also „science, technology, engineering, mathematics", wou mir och do ganz um Wupp si vun der OCDE, wat am Fong geholl den Output vun eisem System vun Études supérieures ass vu Leit mat engem naturwëssenschaftlechen, informateschen oder och Ingenieursbackground. Mä et sinn awer déi Profiller, déi mer brauchen, fir déi 3. industriell Revolutioun méiglech ze maachen. Dat heescht, och do hu mer mengen ech eng kollektiv Charge, fir dat doten ze verbesseren a méi Jonker och an déi dote Filièren eranzedrainéieren.

Eng ganz wichteg Dimensioun sinn d'Donnéeën. Mir schwätze vun Digitaliséierung, vun Informatiséierung, vun Eenten a vun Nullen, dat sinn alles Donnéeën. D'Donnéeë wäerten en ëmmer méi wichtegt Element gi vu Wäertschëpfung, well ëmmerhin, Donnéeën, dat ass och dat, wat eng Croissance qualitative méiglech mécht. Wann de Stat d'Donnéeën huet, kann en och d'Mobilitéit verbesseren. Wann d'ADEM Donnéeën huet, ka se och de Profilage an den „fit" zwëschen Offer an Demande um Aarbechtsmarché besser maachen. Donnéeë sinn iwwerall. Donnéeën

hunn eng riseg Valeur an d'Exploitatioun an d'Valorisatioun vun den Donnéeën ass dat, wat déi nei Ekonomie wäert sinn.

Dat gesot, musse mer natierlech dann eng Approche hunn. Mir schwätze vill iwwert dee Règlement général sur la protection des données, mir kucke vill duerch de Bréll vum Dateschutz op déi ganz Saach. Mir hunn eng gewëssen Angscht, eng latent Angscht, vläicht och en onvirsiichtegen Ëmgang zum Deel mat Donnéeën. Dat heescht, mir sichen am Fong geholl eis Äntwerten an eis Léisungen, andeems mer eis zoumaachen, andeems mer eis schützen, andeems mer mengen, mir missten dat alles zoumaachen an éischter negativ an defensiv do drugoen. Dat ass de falschen Usaz. Et gëtt keng Dateschutzléisung, wa mer keng Datekompetenz hunn. An Datekompetenz ass dat, wat mer mussen entwéckelen. Mir mussen e propperen, en aviséierten Ëmgang mat Donnéeën hunn, fir dass mer kënnen duerch déi Donnéeën nei Geschäftsmodeller erschléissen an och eng nei Wäertschëpfung, déi méi e qualitative Wuesstum méiglech mécht.

Da wollt ech hei clôturéieren, andeems ech och ganz kuerz aginn op verschidden Elementer, déi och an der TIR-Etüd dra waren, nei Geschäftsmodeller, zum Deel och gedriwwen duerch d'Informatiséierung. Natierlech ass do een Element d'Sharing Economy. Mir kucken eis déi Saachen un. Mir schaffen och do mat an all Workshoppen, déi dozou organiséiert ginn. Mir ginn där Saach de Bénéfice du doute. Mir menge schonn, dass et utile ass, wann een iwwer Ressourceneffizienz schwätzt, dass ee Ressourcë wéi Zäit, Kompetenzen, Objeten, Autoen, Haiser an esou viru méi effizient notzt. Mir mengen och, dass sollte Bremsen opgehuewe ginn, déi sech där Saach entgéintstellen. Dat ass alles eng Opportunitéit. Mir mussen och do, mengen ech, déi nei Geschäftsmodeller erschléissen.

Dat gesot, däerfe mer awer och net naiv sinn an och net e Wildwuchs zouloossen. Wat mer brauchen an deem Sënn, ass e bëssen och, wéi de Finanzminister ëmmer seet, en „level playing field“. Nei Geschäftsmodeller däerfe mer net futtimaachen, ier se kënne gedeien, mä si kënnen awer och net an engem loftleere Raum agéieren an dee Moment aner Geschäftsmodeller mat anere Virschrëfte wéi Konsumenteschutz, wéi Ëmweltschutz an esou virun einfach ënnergruewen an aushielegen.

Dat heescht, mir hunn do eng bewosst Approche, wou mer soen: „Let's make it happen“, jo, awer trotzdeem begleeden a kucken, wat do Sënn mécht, an dat Ganzt effektiv proaktiv ënnerstëtzen.

Dee leschte Volet, dee mer nach hunn a Saachen nei Geschäftsmodeller, ass natierlech d'Économie circulaire. Mir mengen, dass déi sech do, wou se Sënn mécht, vum selwe wäert duerchsetzen, well et ass virun allem och en ekonomesche Modell, wann eng Entreprise natierlech en Interêt huet, fir vun engem lineairen op en zirkuläre Modell d'Ressourcen anescht anzesetzen, sekundär Rohstoffer anzesetzen. Da wäert se dat vu sech aus maachen. Ech mengen, dat ass eppes, wat mer sollen och méiglech maachen, wou mer net solle mengen, mir missten dat reglementéieren. Dat ass e Geschäftsmodell, eng Iwwerleeung, eng Philosophie, déi sech duerchsetzt an déi mer haut schonn zu Lëtzebuerg a ganz ville Servicer, a ganz ville Beräicher, a ganz villen industrielle Betriber, och am Handwierk, am Bau schonn duerchaus ëmsetzen a wou mer zum Deel och Best-Practice-Beispiller hunn an Europa.

Dat heescht, mir sollten dat doten encouragéieren. Et ass ganz an der Philosophie vun der Ressourceneffizienz. A mir mussen och do, e bësse wéi bei der Adoptioun vun Digitaliséierung an Entreprisen, den Entreprisen einfach zur Säit stoen, fir dat kënnen ëmzesetzen, fir se do opzeklären, ze sensibiliséieren, eng Hëllefsstellung ze ginn an net dat Ganzt ze reglementariséieren. Dat wär net dee richtegen Usaz.

Finalement, et ass zwar elo net direkt an dësem Block, mä mir mengen, dass een net kann iwwer eng nei Ekonomie schwätzen, ouni iwwert déi Leit, déi an där Ekonomie schaffen, ze schwätzen. Also „Industrie 4.0“, „3. industriell Revolutioun“ ass gläich „Aarbecht 4.0“, natierlech duerch nei Geschäftsmodeller, duerch nei Secteuren, duerch nei Branchen, duerch nei Usätz. An duerch nei intensiv, produktivitéitsgesteiert Wuesstumsmodeller musse mer ganz a Fro stellen, wéi mer schaffen.

D'Leit wäerte souwisou muer net méi do schaffen, wou se haut schaffen. Si wäerten anescht schaffen, dat heescht d'Forme vun der Aarbecht ginn anescht. D'Entreprisen, d'Profiller, d'Beruffer verännere sech. Et geet och ëmmer méi an eng Richtung, dass ee Kompetenzen éischter asetzt op projetsbaséiert Schaffen. A

verschiddene Beräicher verschwënnt och eng Demarkatiounslinn zwëschen Independant a Salarié. „Télétravail“ ass och e wichtegt Schlagwuert. Dat musse mer definitiv méiglech maachen duerch d'Digitaliséierungsstrategie an och dee Moment ganz kloer derfir antrieden, dass déi Obstakelen, déi nach bestinn an der Fiskalitéit, an der Sécurité sociale, opgehuewe ginn.

Mir mengen, dass dat doten eng Chance ass, an dofir hu mer jo och als Chambre de Commerce zesumme mat der Chambre des Salariés a mam Aarbechtsministère déi Etüd gemaach, dass dat doten effektiv – Dir hat et gesot, Här Fayot – vläicht net genuch an der Etüd dra war, wat d'Ëmwälzungen am Fong geholl si vun deenen neien ekonomesche Modeller, vun der Digitaliséierung op d'Aarbecht, op wéi mer schaffen, wou mer schaffen, fir wie mer schaffen. Mir wollten domadder Remedur schafen. Déi Etüd wäert um Enn vum Joer am Domaine public sinn a kënnen diskutéiert ginn.

Op alle Fall ass et fir eis evident, dass eng nei Ekonomie, eng dynamesch Ekonomie, nei Geschäftsmodeller, nei Produiten, nei Servicer, de Fokus op d'Donnéeën (veuillez lire: wäerte kommen), dass natierlech och d'Aart a Weis, wéi a wou geschafft gëtt, sech wäerten upassen a wahrscheinlech och déi ganz Saach wäert mussen e Stéck wäit opgebrach ginn, déi séculaire Modellen, déi mer haut hu vun Entreprisen, Patronen a Salariat.

Voilà, ech mengen, ech kommen elo op de Schluss vun deem, wat ech Iech wollt soen, ier ech un de Marc Gross iwwerginn.

Fir dat dote méiglech ze maachen, brauche mer natierlech och eng Gouvernance. Mir brauchen eng kohärent Gouvernance. Mir brauchen eng Depensëpolitik vun de Finance-publiquen, déi déi richteg Akzenter setzt, déi op Investitioune setzt. Mir brauchen natierlech de Sozialmodell, dee kompatibel ass mat engem neie Wuesstumsmodell. Mir brauchen eng Vernetzung. Mir brauchen eng Gouvernance, déi pluridisciplinaire ass a ganz breet opgestallt ass, fir Produktivitéitsgewënner méiglech ze maachen, déi mer a priori dann duerno erréischt, nodeem se erwirtschaft goufen, kënne verdeelen.

An deem Ganze musse mer virun allem un d'PMEen denken. Déi stellen – ech hunn dat nach nogesicht am „Small business act fact sheet" – zu Lëtzebuerg 99,8% vun all den Entreprisen duer, zwee Drëttel vun der Beschäftegung a bal 60% vun der Valeur ajoutée, déi mer erwirtschaften.

Dat gesot, géif ech dann un de Marc Gross weiderginn, fir Iech konkret Beispiller ze ginn effektiv, wéi verschidde Beruffer sech entwéckelen am Kader vun der Digitaliséierung.

M. Marc Gross, *Chambre des Métiers.-* Dir Dammen an Dir Hären, villmools Merci. Ech géif vläicht do Remarquë maachen, déi complementaire sinn zu deem, wat gesot gouf, wéi gesot par rapport zum Artisanat – wat sinn d'Opportunitéiten an d'Defie vum Artisanat? –, awer Remarquen, déi sech eigentlech och kënnen ausdeenen op aner Beräicher vun de Classes moyennes, wat allgemeng d'Positioun vun de PMEen ugeet.

Wat den Artisanat ubelaangt, charakteriséiert e sech doduerch, datt eng forte Intensité de main-d'œuvre virläit an datt mer effektiv am Handwierk en enorm héije Besoin hu vu qualifizéierter Main-d'œuvre, actuellement a wahrscheinlech och an Zukunft. A vu déi nei Evolutiounen, déi sech hei ukënnegen, surtout am Beräich vun der Strategie TIR, wäert dee Besoin nach an Zukunft verstäerkt ginn.

D'Handwierk repräsentéiert elo par rapport zu der Économie nationale 22% vun de Betriber, 23% vum Emploi; just fir do nach eng Kéier drop hinzweisen, och op d'Importenz vun den Erausfuerderungen. An d'Fro ass: Déi ganz Approche TIR, wéi wäert déi sech um Terrain an der Praxis ëmsetzen? Wat fir eng Knackpunkte ginn et do, wat fir eng Suergen effektiv, wéi Der ursprénglech ënnerstrach hutt?

Mir sinn der Meenung, datt d'Transition numérique definitiv eng Chance ass, och fir de Secteur vum Handwierk a fir d'PME en général. Et gëtt awer e risegen Defi, virdrun ass et ugeklongen iwwert de Marc Wagener, dee Renforcement vun de Capacités d'adaptation vun eise klenge Betriber. An dat ass en duebelen Defi: Op där enger Säit betrëfft et d'Investissementer am Betrib. An ech mengen, do ass et noutwendeg, an den nächste Jore wierklech eng Wirtschaftspolitik a puncto

Accompagnement och a Richtung Kofinanzement ze huelen, déi där Erausfuerderung gerecht gëtt. An dann natierlech d'Mise à niveau vun de Kompetenzen, en enorm groussen Defi, op deen ech ganz zum Schluss nach eng Kéier verdéiwend aginn.

Den Objektiv, dee mir verfollegen am Beräich Artisanat, ass definitiv en Accroissement de productivité an eise Betriber, méi Performanz. A wéi erreecht een dat? Majo, duerch de Progrès technologique, duerch eng steteg Innovatioun. An d'Digitalisatioun ass do e Moyen, fir op dee Wee ze kommen.

Generell kann ee soen, datt mer plädéiere fir eng Diversifizéierung an deenen traditionelle Secteuren Artisanat - PME. Mä wat do definitiv den zentrale Punkt ass, ass eng Guidance vun de Betriber, fir och ze anticipéieren an der Transition numérique. A mir hunn erausfonnt iwwer eis Etüden, datt eng 10% vun den Handwierker u sech alerte sinn, scho Saachen ëmsetzen an deem Beräich. Herno bréngen ech e puer Beispiller. Déi aner 30% si sensibiliséiert, déi géifen dee Schrack maachen. Mä et ginn ëmmerhin nach 60% vun de Betriber, déi eigentlech guer net sensibiliséiert sinn. An all déi muss een natierlech och op déi Schinn kréien.

Den Artisanat gesäit sech als en Alliéierten an deem ganze Processus Rifkin. Mir soen, wa mer och nach dee Leschten an der Rei musse mobiliséieren an deem Sënn fir méi Produktivitéit: „Kommt, mir schwätze vun Ekonomie 4.0 an net onbedéngt vun TIR, also vun enger Révolution industrielle“, well mir schwätzen hei an Zukunft vun engem ganz breede Partenariat.

Den Artisanat ass Preneur vun der Digitalisation, awer och Fournisseur. Do gesäit een, et si ganz vill verschidde Facetten, déi do aneneegräifen. A mir gesinn, datt quasi all Aktivitéite wäerte beaflosst gi vun deem Prozess, zwar sous verschiddenen Degréen, mä dat betrëfft enorm vill Domänen am Beräich vun der Gestioun vum Betrib, virdrun ass et ugeklongen, vun neie Geschäftsmodeller eriwwer an d'Prozesser. Et betrëfft d'Distributioun, d'Kommunikatioun no baussen, de Marketing natierlech. Awer de wesentleche Punkt ass deen: D'Donnéeën, déi produzéiert ginn an all deene Prozesser, dat ass déi reell Valeur ajoutée, an et geet drëms, déi Donnéeë richteg ze deiten an och fir en neie Geschäftsmodell ze notzen.

Wéi ass et mat eise Metieren? Majo, do kann een natierlech d'Digitalisation wäit dreiwen. Dat léisst sech awer net iwwerall maachen. Dat heescht alles dat, wat mat Automatisation, Robotisation ze dinn huet, dat ass awer an engem gewëssene Sënn limitéiert zwar. An ech mengen, et bleift ëmmer nach esou, datt am Handwierk vill Prestatiounen erfollegen, Serviceleeschtungen, Conseilen, direkte Kontakt mam Client. An do wäert och an Zukunft den Akzent méi mussen drop gesat ginn: Qualitéit, Individualiséierung a Service.

Hei vläicht e puer Beispiller. Wéi wäit kann ee goen an der Numerisatioun? A wat ass dee Potenzial justement a puncto Steigerung vun der Produktivitéit, déi domadder verbonnen ass, an och Serviceleeschtung a Valeur ajoutée. Bei der Peinture gesäit ee mëttlerweil Betriber, déi Onlineservicer ubidden, zum Beispill fir d'Fuerwen ze melangéieren, op där Basis eng Visualisation 3D ze maachen an e ganze Package u Conseilen unzebidden. Et ass hei d'Beispill Menuiserie: d'Configuration online, déi méiglech ass vu Miwwelen, déi opgefaange gëtt duerch eng Kommunikatioun mat dem Client, zum Beispill och online, a wou doropshi sech déi ganz Produktioun drunhänkt, déi kann automatiséiert ginn, an och d'Distributioun, déi komplett nei opgestallt sinn. Also eng ganz breet Automatisatioun.

Dann huet een an der Mecanique, fir nach dat Beispill ze bréngen, och d'Méiglechkeet vun der Impression 3D. Mir hunn do zum Beispill Erfahrunge bei de Prothésistes dentaires, fir dat Beispill ze zitéieren, déi ganz oft externaliséiert hunn an Drëttlänner, souguer op aner Kontinenter, déi mëttlerweil rapatriéieren op Lëtzebuerg, well et do nei Moyene ginn iwwert déi nei Technologien.

Et kéint een d'Lëscht esou fortsetzen. Dat betrëfft u sech all Metieren am Bau, Parachèvement, an der Alimentatioun wéi och bei der Santé - Hygiène.

Wéi ass et elo mat der Approche TIR - Rifkin? Wann een dat generell kuckt, all déi Plattformen an dee Processus post-Rifkin, deen en cours ass, do si mir der Meenung, datt dat déi richteg Approche ass, och fir e breede Partenariat opzesetzen, an datt awer dee ganze Prozess mat risegen Challengë verbonnen ass.

Hei beispillhaft eng Rei Remarquen zu deenen eenzelnen Initiativen. Wat den Internet ubelaangt vun der Energie, „Energiezukunft Lëtzebuerg“, do ass eis Suerg déi, datt d'Handwierk wéi och d‘PME en général do solle ganz breet consideréiert ginn nieft all deenen Evolutiounen, déi komme wäerte mat dem „internet of things“ am Energieberäich, deene grousse Fournisseuren, déi wäerten an den nächste Joren den Terrain massiv besetzen, datt och déi kleng Akteuren do hire Champ d'action behalen, surtout wat den Accès an d'Donnéeën ubelaangt, fir kënnen do déi nei Geschäftsmodellen ze entwéckelen. Dat betrëfft natierlech un éischter Stell de Génie technique, d'Installateuren.

Beim Bâtiment du futur, rénovation anciennes bâtisses, do geet et drëms, eis Betriber ze sensibiliséieren, effektiv déi nei Technologien de Clienten ze offréieren – Énergies renouvelables, Efficience énergétique – , awer och ëm Konzepter, fir durabel ze baue mat Standarden, déi opgesat ginn. Do si mer ganz staark implizéiert an deenen Diskussioune mat deenen zoustännegen Instanzen iwwert déi Plattform.

An ech mengen, do ass d'Erausfuerderung, déi Modellen ze testen duerch Projet-pilotten, dat ass ugeklongen. Dat ass och een Élément prioritaire an der Visioun, déi mer mat der UEL entwéckelen, datt een d'Technologies BIM entwéckelt iwwer Pilotprojeten, well nëmmen esou kann een Erfahrungswäerter sammelen. LENOZ ass Iech wahrscheinlech e Begrëff, d'Certification durable, och de BIM zum Beispill erausdroen a fonctionnell Gebaier. An ech mengen, do hu mer déi richteg Schinn geluecht. An déi Däitsch schwätzen ëmmer vun „Leuchtturmprojekte“, déi och da massiv d'Entreprisë mathuelen op allen Niveauen, well do schwätze mer jo vun den Entreprises générales wéi vun de Sous-traitanten.

Op där anerer Säit muss och eng Demande do si vusäite vun de Konsumenten. Da gesäit een, wéi beim LENOZ, datt do déi éischt Pilotprojeten evakuéiert ginn, déi och iwwer Aide-Regimmer da subventionéiert ginn.

D'Mobilitéit ganz kuerz just, do ass et wichteg, wann een en neit Konzept entwéckelt wéi „Mobility as e service“, datt een och do d'Betriber implizéiert fir déi nei Geschäftsmodellen. Do schwätze mer vun de Garagisten, FEGARLUX an esou

weider. Ech mengen déi Programmen, déi opgesat ginn, ginn an déi richteg Richtung.

Économie circulaire, et ass virdru gesot ginn, do gëtt et eng grouss Suerg: D'Handwierk ass Akteur, et muss ee kucken: Wéi kritt een dee Modell an d'Betriber? A surtout, wann e Projet pilote entwéckelt gëtt, fir esou e Konzept d'un point de vue critère d'attribution an d'Marché-publicken eranzezéien, datt een och do kuckt mat den Akteuren iwwer e consultative Prozess, dat effektiv op den Terrain auszedeenen, datt dat och an deem Sënn räsonabel ka vun der Lëtzebuerger Wirtschaft en cause geholl ginn.

Demande du travail, Économie de partage, do ass eng wichteg Suerg déi vun der Uberisation. Wat d'Handwierk ubelaangt, si mer der Meenung, datt carrement all Metier ka praktesch uberiséiert ginn ënner iergendenger Form. Et ass also e reelle Risk. Dee kënnt ausserhalb och vu Lëtzebuerg. Duerfir ass dat eng global Approche, déi do ofverlaangt gëtt, fir effektiv déi Plattforme mat engem gewëssene Kader ze confrontéieren. An do si mir der Meenung, datt d'Regele sollten definéiert ginn, datt et zu enger Concurrence équitable an deem Beräich kënnt, déi nämlecht Regele fir d'Activité physique wéi fir d'Activité virtuelle.

A fir déi Analys TIR ofzeschléissen dann nach d'Protection des données an d'Cyber Security, virdrun ass et och ugelaut ginn. Et ass wichteg, datt een d'Reglementatioun op déi kleng Betriber nom Prinzip „think small first" ausriicht, well jo awer eng Ofhängegkeet besteet vun deene grousse Fournisseurs de logiciels. Do huet dee klenge Betrib net vill Spillraum an deementspriechend sinn d'Käschte fir eng Adaptatioun vun deene Logiciellen an deenen Outilen ëmsou méi deier.

E leschte Slide zu dem Defi, dee majeur ass an der Diskussioun, wat d'Digitalisatioun ubelaangt, näämlech d'Kompetenzen an d'Mise à niveau vun de Kompetenze vun de Salariéen. Et betrëfft awer och d'Kompetenze vun den Dirigeanten, dat soll een net verschweigen an esou enger Diskussioun. Also d'Erausfuerderung läit souwuel um Niveau vun der Formation initiale, Apprentissage, wou nei Contenue mussen an Zukunft kommen – do ass de Prozess engagéiert –, wéi um Niveau vun der Formation continue.

Ech mengen, et gëtt een Axe prioritaire, deen ass viru Kuerzem präsentéiert ginn vusäite vum Ministère du Travail, näämlech eng Approche anticipative iwwer Projets pilotes an d'Weeër ze leeden, den „Luxembourg digital skills bridge“ iwwer verschidde Projeten. Ech mengen, dat begréisse mer allgemeng, dat ass eng Approche louable. Wann een dat awer elo op d'PMEe bezitt an op den Artisanat, da mierke mer, datt Handwierksbetriber net an engem Horizont vu 24 Méint oder doriwwer eraus plangen. Do ass et oft Digitalisation par à-coups. Dat geet éischter an engem Kader, wou een dat an enger Stratégie en phase ugeet, an duerfir brauch een do eng aner Léisung.

An ech mengen, mir preconiséiere mat der Fédération des artisans zesummen, datt ee wäert an Zukunft mussen intensiv guidéieren a conseilléieren. Dat wäerte mer maachen iwwert déi Cellule digitalisation am Handwierk. Et ass e Projet mam Ministère de l'Économie. An da gedenkt d'Federatioun, e Centre de compétences transversales am Artisanat ze maache fir d'Transformation numérique. Dat wäert och de Mëtten nach zur Diskussioun stoen, justement fir de Volet Formation: Formation des salariés.

D'Konklusioun ass also an eisen Aen, datt et enorm wichteg ass, an Zukunft d'Kompetenzen ze fërderen, surtout point de vue PME, am traditionelle Secteur an der Ekonomie, an dat duerch eng Politik, déi e staarke Signal gëtt um Niveau vun der Formation continue Lifelong Learning. Do si mer der Meenung, zum Beispill dee Projet de loi, deen am Moment um Instanzewee ass, wou och d'Moyene gekierzt ginn, wou ganz wäit sollt reforméiert ginn a Richtung vum Sträiche vu gewëssenen Aidë fir Salariés non qualifiés, wou awer Elementer zréckgeholl goufe per Amendement, datt een iwwer esou e Gesetz eigentlech dat Signal misst setze fir d'Zukunft.

Voilà, villmools Merci, an ech ginn d'Wuert weider fir d'Konklusioun.

M. Jean-Jacques Rommes, *Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL).-* Merci. Souwäit also eng Rei Saachen aus dem Artisanat, déi mengen ech ganz interessant sinn, well d'PMEen hei esou wichteg sinn. A villes dozou stëmmt och fir

aner PMEen. Mir sinn elo an dësem Deel nach net agaangen op dat, wat een an der Robotisatioun an der Industrie kéint soen oder an de FinTech. Vläicht komme mer an der Diskussioun duerno nach dorobber zréck, déi Leit sinn och hei.

Ech wëll just mat e puer Wuert vläicht concluéieren. Dat Éischt, wat mer brauchen – Här Fayot, Dir hutt geschwat vun enger Transversalitéit vum Sujet, duerfir wären hei vill Kommissiounen –, mir brauchen eng Gouvernance, déi deem gerecht gëtt och um Niveau vun der Regierung. Mir kënnen net méi a Siloen denken. Mir kënnen net wéi an der Vergaangenheet dreeme vun engem Pensiounssystem mat enger immenser Croissance de main d'œuvre, an d'Stroossen an d'Schoulen net bauen op där anerer Säit, well dee Minister mat deem aneren net geschwat huet!

Däers hu mer eis elo laang Joren erlaabt. Dat geet net méi, mä mir brauchen eng Transversalitéit, an déi besonnesch och aner Domäner matabezitt, wéi d'Formatioun, déi elo och ugeklongen ass. Do kommen ech nach kuerz drop zréck.

Dat Zweet, dat ass: Mir brauchen eng Croissance mat manner Externalitéiten. Et kann net esou sinn, datt alles vu baussen erakënnt. Et ass kee Populismus, wann ech soen, dass mer duerch Ausländer déi ganzen Zäit bedriwwe ginn. Et ass eng Fro, déi musse mer eis stellen! Well wéi kommen déi Ausländer eran? Si kënnen net méi hei logéieren, mir kréie se moies net duerch de Stau. Et funktionéiert einfach net méi. Et ass also net méi esou, dass eis Prioritéit kann an der Création d'emplois leien. Et ass keng gutt Noriicht, wa mer 500 Emploie schafen, déi mer alleguerte mussen aus dem Ausland erakomme loossen! Dat stëmmt net.

Dat fëllt allerdéngs eis Pensiounskeesen an d'Keese vun der CNS, mä, an dat ass de grousse Paradox, mat deem d'Politik esou grouss Schwieregkeeten huet, dat mierke mer jo an der Diskussioun, déi voll Keese ginn als grousst Gléck empfonnt, dobäi sinn déi voll Keesen déi mathematesch Expressioun vun enger gewëssener Ineffikassitéit vun eiser Ekonomie. Dat ass déi grouss Kontradiktioun, déi mer hunn! Däers musse mer eis bewosst ginn onbedéngt, wa mer virufueren a wa mer also probéieren, déi Externalitéite generell net ze multiplizéieren.

Da musse mer un d'PMEen denken, well mer der nun ebe ganz vill hunn hei am Land. A mir mussen deenen hëllefen, déi nei Modeller iwwert d'Bün ze kréien. Et ass geschwat gi vun Uberisatioun an dem Problem, deen dat fir déi duerstellt, well mir brauchen trotzdeem e Fairplay an deene Metieren. A wann ech elo zum Beispill d'Hotellerie kucken an RMB, da soen d'Kolleegen, dat wäert den Här Koepp eis vläicht nach soen, näischt géint RMB, mä da solle se Steiere bezuelen a se sollen déi nämlecht Sécherheetsstandarden an aner hygienesch Standarden erfëlle wéi déi aner. An dat ass e grousse Problem, dee wahrscheinlech nëmmen op engem europäeschen Niveau ka geléist ginn.

An da brauche mer och, mengen ech, e Bewosstsinn dofir, dass mer keng Produktivitéit geschaaft hunn an dass et momentan näischt ze verdeele gëtt an dass mer elo net kënnen déi Produktivitéitsgewënner, déi mer wierklech brauchen, scho verdeelen, well soss schéisse mer eis an de Knéi.

Déi gutt Noriicht ass, dass deen neie Modell dat Soziaalt, dat Ekonomescht an dat Ekologescht eigentlech probéiert ënner een Hutt ze kréien. Ech gesinn do keng Kontradiktioun dran. An duerfir ass dat Gesellschaftsbild, vun deem mer hei schwätzen, net a priori en negativt oder eent, wou ee muss Angscht hunn. Mä et ass e grousse Changement a mir musse mat den nämlechte Leit probéieren, méi ze maachen, an dat heescht: Formatioun, Formatioun, Formatioun! Dat ass wierklech de Maître-mot fir all Beruffer, déi hei um Dësch sëtzen, an do brauche mer eng kohärent Politik.

Ech soen Iech bis heihinner Merci.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission de l'Économie.-* Ech soen Iech villmools Merci fir Är Exposéen, Här Rommes, Här Wagener an Här Gross, ganz interessant Developpementer. Ech maachen elo d'Ronn op. Ech profitéieren awer vu mengem Privileeg als President, fir selwer zwou, dräi Froen ze stellen.

Den Här Wagener huet et gesot, dass natierlech dee ganze Rifkin-Modell en sens inverse geet vun där Evolutioun a vun deem Modell, deen Der beschriwwen hutt, dee mer effektiv scho säit längerer Zäit hei zu Lëtzebuerg bedreiwen a wou, mengen ech,

de Constat och gedeelt ass, dass et een ass, deen zimlech ressourcenintensiv ass, dee vill Trafic mat sech bréngt, deen à terme, wann een deen esou weiderdreift, keng Croissance durable ass, soudass een do muss en Ëmdenke fannen.

Dat wat mech am Fong interpelléiert an deem ganze Rifkin-Rapport an an där ganzer Demarche, dat ass dat extrem Ambitiéist, déi ganz grouss Komplexitéit vum Ensembel, an wat mech wierklech och interesséiere géif, wou ech Är Vue och gären hätt, dat ass iwwert de Séquençage. Et ass d'Fro, wann ech Iech esou nolauschteren, da sinn eng ganz Rei Elementer, déi Der positiv fannt an deem ganze Prozess, den „internet of things", d'Kommunikatioun, déi nei Effikassitéit an déi nei Produktivitéitsgainen, déi een doduerch kann erreechen. Mä d'Fro ass fir mech: A wat fir enger Sequenz realiséiert Der dat, realiséiert een dat? An d'Fro ass och: Muss een alles realiséiere vun deem Modell? Oder ass et an Ären Ae méiglech, sech eenzel Saachen do erauszepicken, déi een da relativ schnell ëmsetzt? Dir hutt jo eng Lëscht vu verschiddene Prioritéiten definéiert. A si Saache carrement, wou Dir sot oder wou Dir der Meenung sidd, déi dote kann een ewechloossen?

Een Element dovunner, iwwert dat nach relativ wéineg geschwat ginn ass a wat awer zentral ass am Rifkin senger Visioun, ass dat vum „prosumer" a vu senger Theorie iwwert d'„commons". Dat heescht, hie seet jo u sech am Kär: „Mir sinn um Enn vun engem gewëssenen, vun enger Form vu Kapitalismus." An dat, wat mer musse maachen, dat ass en neie Modell, wou d'Leit selwer am Fong Producteure sinn zu gläicher Zäit wéi se Consommateure sinn, vun hirer eegener Energie, mä awer och vun enger Rei Produiten.

Dat stellt natierlech och Froen iwwer eng gewësse Mercantilisatioun vum Privatliewen, déi een och elo scho gesäit an de Plattformekonomien. Mä dat ass awer en zimlech zentraalt Element vun där ganzer Visioun. A bon, do hunn ech elo näischt héiere vun Ärer Säit, soudass ech mech froen: Sidd Der der Meenung, dass een u sech eisen existente Modell, deen ëmmer nach – ech soen elo emol – de klassesch liberale kapitalistesche Modell ass, ka weiderfuere mat verschiddenen Elementer vun deem Rifkin-Prozess? Oder wéi gesidd Der de Rôle vun deem Deel Prosumer Economy, vun de Commons an deem ganzen Ensembel?

Dat ass fir mech eng wichteg Fro, an och déi vum Séquençage. Wéi gesitt Der de Séquençage? Wéi gesitt Der d'Realisabilitéit och vu Saache wéi deenen dräi Internette ganz konkret? Wéini mengt Der, dass een dat do realistescherweis kann en place setzen? Respektiv, ass dat e Sujet gewiescht an Ären Groupes de travail? A wat fir eng Konklusiounen hutt Der dozou getraff.

Dann hätt ech nach eng Fro an da ginn ech d'Wuert weider. Dat betréfft de Beräich vun de FinTechen. Dat ass jo och e Beräich, deen als ganz prometteur identifiéiert gëtt, Services de paiement, Monnaie électronique, mä awer och ganz vill aner Beräicher, wéi am Bancaire „robot counseling" et cetera. An do géif ech och nawell gäre wëssen, vläicht vun de Vertrieder vun der ACA a vun der ABBL, wéi konkret dat ass an och, wéi si d'Implementatioun vun deene Propositiounen, déi am Rifkin-Rapport stinn, mat „blockchain", enger ganzer Rei aneren Innovatiounen, wéi si dat gesinn.

Voilà, dat wäre vu menger Säit e puer Commentairen a Froen. Dann hunn ech eng Wuertmeldung vum Här Laurent Mosar.

M. Laurent Mosar *(CSV).-* Jo, Merci, Här President, Merci, Dir Dammen an Dir Hären. Ech hunn déi Exposéen äusserst interessant fonnt. Et sinn och ganz vill Saache gesot ginn, déi ech deelen. Ech wollt awer op zwee Punkten elo e bësselche méi am Detail agoen, déi mech awer e bësselchen interpelléiert hunn.

Deen éischten, dat ass, wat dee ganze Volet Organisatioun vun der Aarbecht ubetréfft. An do géif ech mat eppes dermadder ufänken, wat de Jean-Jacques Rommes gesot huet zum Schluss, datt en dat eigentlech net gutt fënnt, déi staark Création d'emplois, déi haaptsächlech eis vu baussen opgedrängt gëtt.

(Interruption)

Sou hunn ech verstanen. Wann ech elo...

M. Jean-Jacques Rommes, *Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL).-* ...Betriber. Ech wëll wierklech net falsch verstane ginn! Eis Betriber si frou fir all Frontalier, dee se hunn. Also ech wëll wierklech guer net...

M. Laurent Mosar *(CSV).-* Neen, ech wollt näämlech och dorobber e bësselchen ze schwätze kommen. Gläichzäiteg kréie mer awer dann hei verschidde Slidë gewisen, wou gesot gëtt, datt vill Betriber iwwerhaapt keng Leit fannen. Iwwerhaapt keng Leit fannen. Mir ginn elo – ech fannen zu Recht – och an eng Rei Domänen eran, déi extrem innovativ sinn, wann ech elo nëmme Space Resources kucken, mir wëlle Google heihinnerkréien. Loosse mer eis awer näischt virmaachen, e Groussdeel vun deenen Aarbechtsplazen, déi do wäerte geschaaft ginn, do weess ech net, ob mer déi mat Leit wäerte besetzen, déi am Moment hei zu Lëtzebuerg sinn.

De Kolleeg President huet d'FinTechen ugeschwat am Finanzberäich. Och do mengen ech, datt et schwiereg ass, déi Posten alleguerte mat Leit hei ze besetzen. An dofir wollt ech awer trotzdeem d'Fro stellen, wéi Der Iech dat virstellt, datt mer awer an eng Rei innovativ Domänen eraginn, wëssend datt mer zumindest elo an deenen nächsten zwee, dräi, véier Joer déi Posten net wäerte besetzen.

An ech ginn esouguer méi wäit. Et héiert een och, datt souguer a méi traditionelle Beruffssparten, ech huelen elo emol einfach déi Fiduciëressparten, wann ech déi ganz grouss Fiducièrë kucken, déi quasiment keng Leit méi hei zu Lëtzebuerg fannen, déi emol keng méi an der Groussregioun fannen, mä déi wäit iwwert d'Groussregioun mussen ewechgoen. An do gesinn ech awer och e bësselchen..., net eng Kontradiktioun, mä trotzdeem: Wéi wëlle mer dat fäerdegbréngen, datt mer, wéi gesot, an deenen neien innovative Sparten eis developpéieren, wa mer awer gläichzäiteg soen, mir wëllen net elo ganz vill Leit méi an Zukunft an d'Ausland siche goen?

An deemselwechte Kontext hutt Der gesot, an ech fannen dat eigentlech ganz gutt, et sollt een den Teletravail developpéieren, wat ech 100%eg deelen. Elo maache mer eis awer näischt vir! Da musse mer et awer fäerdegbréngen, um europäeschen Niveau do eng gewëssen Harmonisatioun ze kréien. Well soulaang mer do nach iwwert d'Notioun vun „lieu de travail“ eis net eens sinn, kréie mer en enorme

steierleche Problem fir déi Leit, déi vun esou engem Teletravail profitéieren. An och do wollt ech awer e bësselche vun Iech héieren, wéi Der dat gesitt.

An en zweete Volet, op deen ech wollt agoen, well mer och gëschter hei eng Petitioun haten, déi dann haaptsächlech de Finanzsecteur betrëfft, wou eigentlech do och e Volet opgeworf ginn ass, deen, ech mengen, praktesch wéi iwwerall spillt an dee jo vun Iech opgeworf ginn ass, dat ass dee ganze Volet Protection des données, Cyberkriminalitéit, wou ech mer och ëmmer elo erëm soen als Bierger: Ech weess, datt ganz vill Betriber just haut nach liewe vun Donnéeën, déi se riets a lénks kollektéiere ginn.

Ech hunn allerdéngs awer e Problem och als Bierger, muss ech soen, wa meng Donnéeën iwwerall an der Weltgeschicht do transitéieren a jiddweree weess, wat eigentlech meng Virléifte sinn. Wéi gesot, et muss een awer och deen Aspekt eng Kéier kucken.

Mä haaptsächlech wier awer deen Aspekt, deem mir och noginn, an dat hu mer och gëschter nach eng Kéier gesot kritt, an dat wier och eigentlech eng Fro, déi ech e bëssen un de Vertrieder vum Finanzsecteur stellen: Do sinn awer och enorm grouss Risken domat verbonnen, wa mer zum Beispill muer just nach de Guichet automatique kréien, dat heescht, et gi keng traditionell Agencë méi. Ech ka just nach op de Guichet meng Bankoperatiounen tätege goen. Wéi kréie mer och do awer eng Sécherheet fir de Bankclient, fir de Konsument, deen, wéi gesot, an Zukunft just nach seng Bankoperatioun iwwer Internet, um Bancomat mécht? Dat alles huet awer och eng Rei vu Geforen. An do wär ech och net onglécklech, wa mer vläicht nach eng Rei zousätzlech Explikatioune géife kréien.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.*- Villmools Merci. Ech hunn nach eng Rei aner Wuertmeldungen. Mir huelen nach een, an da maache mer eng éischt Äntwerteronn an da maache mer nach eng zweet Ronn. Wann ech just vläicht jiddwereen dierft bieden, well mer, wéi gesot, relativ enk sinn an der Zäit a fir dass mer och kënnen Zäit ginn, fir ze äntwerten, dass jiddweree sech relativ kuerzfaasst. Merci.

D'Françoise Hetto als Nächst.

Mme Françoise Hetto-Gaasch *(CSV).-* Merci, Här President. Merci villmools fir Är Explikatiounen. Dat war fir eis eng ganz grouss Beräicherung, fir an deem ganze Rifkin-Debat och emol eng Kéier Äre Point de vue ze héieren.

Wann ech richteg verstanen hunn, da sot Der jo op ee Wee, dass eis Schoulen net onbedéngt déi Leit op de Maart bréngen, déi deem Profill entspriechen, deen Dir braucht.

Duerfir ass meng éischt Fro un Iech – Dir hutt jo och gesot, d'Formatioun ass d'Schlësselwuert: Sinn d'Entreprisë mat hirem Know-how, mat deem, wou si gesinn, wat gebraucht gëtt, genuch präsent an de Schoulen? Oder misste se vläicht méi och an d'Schoulen eragoen an deene jonke Leit soen, wat gebraucht gëtt?

Dann ass gesot gi beim Handwierk: „Jo, den Apprentissage initial musse mer upaken, d'Formation continue." Ech mengen, mir sinn d'accord, fir ze soen: D'Digitalisatioun, jo brauche mer. Mä mir brauchen awer och nach ëmmer Leit, déi och mat der Hand, wéi d'Wuert et seet, kënnen eppes ufänken. Wou fanne mer déi?

A meng drëtt Fro ass, dat hat den Här vun der Chambre de Commerce gesot, dass mer an Zukunft eis mussen drop preparéieren, dass aneschters muss geschafft ginn, méi projetbaséiert, dat heescht, dass mer méi Leit am Fong geholl punktuell erunzéie ginn, fir op engem Projet ze schaffen. Do stellt sech awer besonnesch fir jonk Leit, mengen ech, d'Fro herno: Wéi kënne mer deenen eng Perspektiv à longue durée awer trotzdeem ginn, eng gewësse Sécherheet, eng finanziell Ofsécherung?

Merci.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.-* Merci villmools. Da géif ech Iech d'Wuert ginn.

M. Jean-Jacques Rommes, *Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL).-* Ech probéieren op eiser Säit, wann Der erlaabt, eis selwer eng Uerdnung ze ginn. Ech

mengen, fir Séquençage a Prosumer wär den Här Henckes net schlecht placéiert wéinst verschiddenen Aarbechten an och wéinst sengem Beräich vun der CLC.

Bei de FinTech géif ech den Här Hemmerling proposéieren. Zu deene Saache vum Här Mosar „Organisation du travail, comment se développer?“, „télétravail“ mengen ech, géif de René Winkin munches kënne soen. Zu „Protection des données“ kéint ech eppes soen. A fir déi lescht Fro vun der Madamm Hetto géif ech d'Chambre froen, sech intellektuell schonn ze preparéieren.

Da fänke mer vläicht mam Här Henckes un, déi éischt Fro. Merci.

M. Nicolas Henckes, *Confédération Luxembourgeoise du Commerce.-* Jo, also op d'Froe vum Séquençage a vun de Prosumer hunn ech éischter eng global Äntwert fir déi zwou Froen: Dat ass schonn amgaang. Dat ass eng Évolution constante.

Mir sinn net méi an engem Projet wéi am 20. Jorhonnert, wou mer e Cahier des charges maachen, eng Offer an eng Executioun mat regelméissege Reuniounen, fir ze kucken, ob mer d'Objektiver vum Cahier des charges och erreechen. Mir sinn an enger Gestion de projet agile. Et ass lafend!

An eise Secteure sinn eis Betriber am Alldag konfrontéiert mat neie Konkurrenten, déi op de Marché kommen, mat neien Technologien, mat Patronen, déi sech op eemol effektiv nei Moyene ginn, fir méi kompetitiv hei um Marché ze agéieren.

Dat ass vun de Betriber wouer, mä dat ass och bei de Prosumer de Fall. Gitt elo schonn op de Réseau-sociallen, op Facebook, fir elo keen ze nennen, wou Der wäert gesinn, wéi vill Lëtzebuerger nach en Niewenakommes iergendwéi do organiséieren, mat Verkafe vu Saachen, mat Verkafe vu Servicer! Dat ass schonn amgaangen.

An déi aner Saache wéi och de Réseau énergétique, déi Aarbecht ass och schonn um Lafen. An déi Konteuren, déi iwwerall installéiert ginn, déi modern Konteuren, dat ass en Deel vun där Evolutioun, déi et duerno wäert erméiglechen, esou e Reseau ze geréieren.

An duerfir musst Der Iech dat net virstellen, wéi wa mer do grouss Etappen hätten. Déi Well ass schonn amgaang. An d'Fro ass: Surfe mer se? Oder erdrénke mer dran? Verschiddener si schonn um Erdrénken a verschiddener surfen drop. An déi Inegalitéit wäert bestoe bleiwen. Mir musse kucken, datt mer esou vill Leit wéi méiglech op d'Surfbriet kréien an net ënnert d'Well.

M. Marc Hemmerling, *Association des Banques et Banquiers, Luxembourg (ABBL).*- Jo, ech wëll och e puer Bemierkungen dozou bäisteieren, an et ass ganz gutt, dass den Nicolas dat elo gesot huet. Et ass schonn am Floss, dat ass och bei eis an dem Bankeberäich esou.

Vläicht erlaabt Der mer Folgendes ze soen: Mir sinn als Finanzsecteur ganz frou, dass mer kënnen an där Studie hei matschaffen, net nëmmen an där éischter Phas, mä och an der zweeter Phas, wou et ëm d'Ëmsetzung geet. An de Finanzsecteur gesäit sech eigentlech an zwou Dimensiounen. Déi éischt ass: Mir sinn och dee Secteur, dee wäert hëllefen, dat Ganzt ze finanzéiere mat verschiddenaartege Finanzinstrumenter, sief dat fir Projeten, déi einfach, wou nei Technologien ëmgesat ginn a Betriber, sief dat awer och herno, fir déi nei Wirtschaftsforme wéi Économie circulaire mat ze ënnerstëtzen, wou dann och Banke gefuerdert sinn, och nei Modeller auszedenken. Dat ass déi éischt Dimensioun. Do kéint ee laang driwwer schwätzen. Mä mir sinn amgaang, eis ze preparéieren. Mir hunn och säit dësem Joer elo schonn eng Aarbechtsgrupp, déi sech iwwer „sustainable development" Gedanke mécht, fir ebe Produkter deenen neie Begebenheiten unzepassen oder neier ze entwéckelen.

Dann déi zweet Dimensioun ass déi, déi Iech jo nach am meeschten interesséiert, dat ass eigentlech d'FinTech, den Impakt vun den Technologië bei de Banke selwer. Ech mengen, mir si scho säit éiweg, säit de 60er Joren am digitale Beräich. Bis elo waren dat zwar alles ëmmer nëmmen evolutiv Verännerungen. An elo, an der leschter Zäit, duerch déi nei Technologien, sinn d'Méiglechkeete vill méi grouss.

A vläicht muss een och bemierken, dass zum Beispill eng ABBL och haut net nëmmen eng Organisatioun vu Banken ass. Mir hu schonn e ganzen Ekosystem vun Akteuren, déi am Finanzberäich täteg sinn, déi bei eis Membere sinn. Dat ass dat,

wat jo och e bësse gefrot ginn ass, dass mer transversal sollen déi ganz Problematiken ugoen an net nëmme méi Silo – Banken, Silo – FinTech an esou weider.

An ech kann Iech dozou soen, mir si säit 2014 mat spezialen Aarbechtsgruppen ënnerwee. Mir hunn och selwer Kontakt mat de FinTech-Firmaen. Mir hunn eis d'Méi gemaach, dat gesitt Der, dat ass um Internet ëffentlech disponibel, fir eng FinTech-Map vu Lëtzebuerg, déi mer gemaach hunn. Do gesitt Der, dass mer eng 140 FinTechen hunn. Dat sinn effektiv, wéi Der richteg sot, meeschtens kleng Firmae mat héich spezialiséierte Leit, déi ee vläicht effektiv net ëmmer fënnt, déi awer elo an dem Bankesecteur matagebonne ginn.

Mir wëlle wierklech déi nei Kompetenzen, déi mir vläicht selwer hei net hunn, mat integréieren am Sënn eben, fir de Clientë besser Léisungen an och deenen neie Projeten Léisunge kënnen ënnerbreeden.

De Problem vun der Formatioun ass natierlech och ee ganz groussen an de Banken. Well, ech mengen, den Här Mosar huet et gesot, do sinn och Transformatiounen. D'Clientë wëllen och net nëmme méi an Agencë kommen. Si wëllen déi nei Technologien, wéi gesot, benotzen. Dat féiert dozou, dass Der verschidde Leit einfach net méi braucht, wann ech dat emol einfach tout cru ka soen. A mir probéieren awer och, iwwer Formatiounen am „House of training" eriwwerzegoen an déi Leit an neie Metieren, déi eben duerch déi nei Technologien entstinn, erunzezéien.

Mir hunn zum Beispill och dëst Joer eng zéng verschidde Formatiounen an de FinTechen, déi mer de Bankemployéen ubidden, ob dat C-level ass bis op den Niveau opérationnel, dee mer do ubidden.

An dann ass jo och d'Fro fir Planung. Mir maachen zesumme mat der FEDIL, mat der CLC all Joer, all zwee Joer, pardon, eng Enquête: Wat ass dann de Besoin och vun de Beruffer, déi mer brauchen an den Entreprisen? Dat leeft och, wéi gesot, dëst Joer nees eng Kéier un. An domadder kënne mer eng Planung maachen. Domadder

kënne mer och en Input ginn, wat gebraucht gëtt an der Educatioun, oder wéi och ëmmer.

Ech mengen, dat sinn esou Eckpunkten, déi weisen, effektiv, et komme vill Ëmwälzungen op de Bankesecteur, mä et sinn der schonn och amgaangen. Dat heescht, mir waarden net of, bis elo d'Rifkin-Studie oder d'Regierung seet: „Hei maacht elo dat oder dat", mir sinn aktiv do amgaangen, drun ze schaffen. Dat als Iwwerbléck.

M. René Winkin, *Business Federation Luxembourg (FEDIL).-* Jo, zur Fro vun der Aarbecht an der Zuel vun de Leit, mengen ech, muss een ënnerscheeden zwëschent der Quantitéit an der Qualitéit. Fir d'Éischt, wat d'Quantitéit ugeet, mengen ech, schwätzen ech net just fir den Industriesecteur, mä ech menge generell. Mä et ass apart prononcéiert an der Industrie. Wa mir net d'Quantitéit vu Leit erofkréie fir eng gewësse Produktioun, huet d'Industrie guer keng Zukunft.

An dat ass, mengen ech, dee Phenomeen, deen iwwerhaapt emol erlaabt huet no ville Jore Kris, erëm e Renouveau vun der Industrie hierzekréien. Dat heescht, ech mengen, Robotiséieren, Automatiséierung drécken, ass net nëmme Reduktioun vu penibelen Aarbechten, mä et ass och iwwerhaapt d'Prekonditioun, fir Industrie hei kënnen ze maachen. Déi aner Prekonditioune sinn, datt ech eben och duerch d'Méiglechkeet vun Digitaliséierung Servicer drunhänke kann, mäi Mehrwäert eropsetze kann, respektiv och méi no un d'Clientë kommen, well ech méi reaktiv ka ginn.

Wann ech da bei dat…, also dofir, déi Produktivitéitsfro ass, mengen ech, an der Industrie extrem kritesch. Si ass et an all Secteur, mä si ass do ganz prononcéiert. Mir maachen och ganz, ganz vill iwwer Initiative wéi „digital for industry", fir dat doten ze pushen, fir de Leit ze weisen, wat d'Referenzmodelle sinn, wa se net esou wäit sinn, an och Ënnerstëtzung ze gi mam Ministère zesummen, mat engem LIS, mat der Uni, fir dee Prozess esou séier wéi méiglech weiderzedreiwen.

An dann, mengen ech, hu mer och ewell eng Äntwert an der Quantitéit op déi Fro: Wéi vill Leit brauche mer? Ben, idealerweis net allze vill fir eng gegebe Produktioun.

De Mehrwäert bleift jo, dee geet souguer erop. An e besteet och ëmmer ënnert de selwechte Formen, Léin, Steieren a Remuneratioun vu Kapital. An déi Opdeelung wäert och där Zukunft do gerecht ginn.

Wat dann d'Qualitéit vun de Leit ugeet, do muss ee vläicht ënnerscheeden tëschent deenen, déi elo ënnerwee sinn, an deenen, déi kommen, déi elo ënnerwee sinn. Déi Transformatioun, an dat ass bei eis net anescht wéi bei de Banken, et si Profiller, déi verschwannen, an neier, déi kommen. An den Challenge besteet eben doranner, d'Leit eriwwerzekréie vun där enger Plaz op déi aner. Mir mierken aus Enquêtë bei der Industrie, datt eng Risemajoritéit, iwwer 90% dat mat de besteeënde Leit déi Transformatioun wëlle maachen. Aus zwee Grënn: well et deier wär, ganz schwiereg wär, konfliktuell wär, wann ee géif soen: „Ech drécken déi eng eraus a ginn anerer sichen", zweetens, well ech déi aner guer net esou séier géif fannen.

Eenzel Betriber maachen dat intern. Mir gesinn och do erëm Formatiounen an de Betriber ufänken, wou se eigentlech e bësse verschwonne waren, well se elo mierken, mir mussen déi Formatiounen intern maachen. Anerer wäerten drop ugewise sinn, datt et och extern Offere ginn, déi hinne liicht zougänglech gemaach ginn. An do gëtt jo och dru geschafft. Do si jo och Initiativen ënnerwee.

Mir mussen natierlech fäerdegbréngen, datt dat kee Passage via ADEM gëtt, mä datt mer wierklech soen: Mir mussen d'Leit an der Aarbecht behalen. Dat ass e ganzt Zesummespill vu wéi attraktiv de Plan social ass, wann et eng Transformatioun gëtt. Well et ass net nëmmen, datt de Betrib et net fäerdegbréngt, Leit ze halen. Et ass och heiansdo ganz attraktiv fir d'Leit, aus dem Betrib erauszegoen an ze soen: „Ech maachen de Passage eraus, well e finanziell ganz interessant ass. An ech wäert och erëm de Wee eran da vläicht hoffentlech séier fannen."

Ech mengen, dofir, et ass e ganzt Gefüge, wat do muss stëmmen, fir datt mer d'Leit an der Aarbecht kënne behalen am Kader vun där Transformatioun.

Bei der initialer Ausbildung maache mir de Moment extrem vill Efforten iwwer „Hello future". De Marc huet ewell gesot, déi Enquête „Qualification de demain", déi mer zesumme maachen, fir ze weisen: Wou sinn d'Debouchéeë muer? An dat ass och

ganz schwiereg, well wann ech elo mat engem Jonke schwätzen, deen huet jo eng Perspektiv: Wat ass dann an 20, 30 Joer? A mir kucken d'Rapiditéit vum Prozess, da kann ech ëm vläicht elo net präzis Beruffsbiller ginn, mä ech kann em awer Orientatioune ginn, wou eng Entwécklung higeet.

Herno, bei der Endausbildung, fir eng gewëssen Aarbecht ze maachen, mussen och ëmmer d'Betriber nach eng Kéier eng Schëpp noleeën. Et wäerten d'Leit net alleguerte komplett ausgebilt aus der Schoul kommen. Wat se awer vläicht musse léieren, ass déi Bereetschaft, anescht ze schaffen, an déi Bereetschaft, och oppen ze sinn, fir déi Transformatioune matzemaachen. Mir si vläicht net méi esou an deem Modell: Ech hunn eppes geléiert, ech gi mat 20 Joer iergendwou hin a mat 60 Joer do oder 65 Joer do eraus. Also, dat, mengen ech, muss e bëssen aus de Käpp erauskommen.

Och déi Saach, ech ginn iergendwou hin, sëtze mech do op dee Büro a schaffen dann do an d'Aarbecht kënnt eran. Mä ech mengen, och dat, wat gesot gouf, am Clustering, am Kader vu där méi agiler Approche, och vläicht ze soen, d'Stukturen, d'Betriber bleiwen net méi e Ganzt, mä d'Grenze vum Betrib sinn à dimension variable jee nodeem. op wat ech schaffen, a bei eis bal ëmmer och konnektéiert mam Ausland. Also och dofir déi Fro, wou d'Leit schaffen a wat dat bedeit en termes vu Sécurité sociale, vu Steieren, ass wichteg.

Bei der Formation initiale. Dowéint gëtt et den Effort, dat an d'Schoulen eranzebréngen. Ech mengen net, kënnen ze soen, datt dat inexistent wier, datt d'Schoulen do alleguerte schlecht wieren. Et ass wéi iwwerall. Et sinn der, déi dat dote siche ginn, carrément, Direkteren, Proffen. An et sinn der, déi do méi zou sinn. Dat huet vill mat Persounen heiansdo ze dinn, mat der Philosophie vun der Schoul. Mä vläicht kënnen och do méi Autonomie fir Schoulen, méi vläicht d'Fuerdere vum Ministère an datt d'Schoule sech dann och esou kënne behuelen, hëllefen.

Mir mierken awer elo kee Refus do. Also, do ass schonn och Dialog. Doriwwer eraus, well mer eben och d'Leit hei bei Wäitem net all fannen, fänke mir och u Schaffend zu Lëtzebuerg a besonnesch an deene Secteuren, déi mir vertrieden, vill

Technologiesecteuren, IT, Industrie, op d'Unien an d'Ausland eis als eng attraktiv Plaz ze weisen.

Just eng lescht Saach vläicht zu deene Formen, wéi geschafft gëtt. Mir sinn och der Meenung, datt mer musse kënnen Äntwerte fannen op déi Télétravail-Fro. Mä dat geet vill, vill méi wäit. Wann een am Ausland schafft, deen awer fir e Lëtzebuerger Betrib schafft, gëtt e ganz séier als Établissement stable betruecht. Also dat dote musse mer léise kënnen.

Mir mengen awer, datt et méiglech ka sinn, déi Géigende ronderëm eis a vläicht souguer d'ganz Länner ronderëm eis ze iwwerzeegen, datt, wa mer eng richteg Opdeelung fanne vun deem, wat do erwirtschaft gëtt tësche Lëtzebuerg an deene Géigenden oder Länner, ee misst méi wäit kënnen denken, wéi just, datt all Mënsch hei an d'Land muss eragefuer kommen, fir awer fir e Lëtzebuerger Betrib ze schaffen.

A vläicht e lescht Wuert, well dat Ganzt a Reseaue fonctionnéiert an d'Saache konnektéiert sinn an d'Leit dann awer emol punktuell intervenéieren, mengen ech, musse mer och ganz, ganz gutt oppassen, den Dossier ass elo europäesch, e gëtt erëm national, den Détachement, e wichtegen Dossier fir d'Protektioun a géint den Dumping social. Ëmgedréint, wa mer net oppassen, da ginn Aktivitéiten zu Lëtzebuerg onméiglech, well mer d'Leit net kuerzfristeg an d'Land erakréien.

De Moment hu mer grav Problemer do, déi mer hoffe geléist ze kréien. Mä wann ee Spezialist net innerhalb vun e puer Deeg kann an d'Land kommen, well en do nach muss e Spießrutenlauf maachen, ier en iwwerhaapt alles zesummen huet an nach iwwersetze muss. Dat ass éischtens net Europa, dat ass net déi Welt, wéi mer muer wëlle schaffen. Woubäi ech awer net wëll soen, datt duerfir dann d'Dier fir Dumping social muss op sinn, deen am Bau och a ronderëm vill ausgepräägt ass. An deen Equiliber musse mer besonnesch am Fall vu Lëtzebuerg hikréien. Do sinn aner Länner vill méi relax, well dat innerhalb vun hire Grenze geschitt, mä bei eis ass dee ganze Phenomeen do vu Mobilitéit vun de Leit, anescht schaffen, bal ëmmer och e

grenziwwerschreidende Sujet mat en plus dann dräi Grenzen an dräi Legislatiounen op där anerer Säit.

M. Jean-Jacques Rommes, *Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL).-* E puer Wuert iwwert d'Protection des données. Dat ass en extrem schwieregt Feld mat ville komplizéierte Froen a kengen einfachen Äntwerten. Dat wëll ech direkt soen.

Ech géif awer op e puer Saachen hei elo lassginn. Dat Éischt dat ass, momentan gëtt eng europäesch Reglementatioun iwwert d'Protection des données ëmgesat an de Betriber mat engem enormen administrativen Opwand. Dat ass eng Lourdeur colossale. Wann Der iergendwou an engem Club sidd, wäert Der et alleguer nach um eegene Läif erfueren. Dat ass net einfach. An natierlech ass dat e flotte Fändel, fir ze soen: „Mir protegéieren d'Donnéeë vu jiddwerengem eenzelnen." Voilà, ech wëll mech net dogéint ausschwätzen. Mä ech wëll Iech awer soen: Dir muss Iech et awer bewosst sinn, dat ass fir d'Betriber wierklech e schwéieren, e schwéieren Dossier.

Donnéeë sinn enorm wichteg an der Zukunft notamment fir zwou Saachen. Éischtens, fir gewësse Previsibilitéiten hierzestellen, déi et haut net ginn, an zweetens fir Recherche.

Ech ginn Iech e Beispill. Am franséischen Aarbechtsamt ginn Algorithme getest, wou gekuckt gëtt, wéi eng Betriber wéi eng Posten offe mellen. An no enger Rei Jore weess d'Aarbechtsamt am Viraus, wie wou agestallt wäert ginn, a bitt Leit un, Betriber, déi nach net wëssen, datt se déi wäerte brauchen. A wa se se gesinn hunn, stelle se se zu 70% an. Dat ass Data.

Data ass awer och Recherche an dat an engem enormen Ausmooss. Ech géif Iech do wierklech roden, e Spezialist hei am Land vun Daten a vu Gesondheet ze héiere wéi den Här Balling, dee mer deslescht am Conseil économique et social gehéiert hunn. De Rudi Balling huet eis déi ganz Dilemmaen, déi et do ginn, déi ethesch, juristesch, medezinnesch Dilemmaen, déi do ze léise sinn. Dat ass näischt, wou e Liichtfank ka soen: „Et geet nëmmen ëm Protektioun oder et geet nëmmen drëm, fir alles ze wëssen." Dat ass eppes, woufir een, an dat hu mer gesot elo grad,

Datekompetenz brauch. Et muss ee verstoen: Wou kommen Daten hier? Wat ass Fräiwëllegkeet? A wat geschitt mat deenen Daten an zu wat kënne se benotzt ginn? Dat ass e schwierege Fall. Also, et muss op alle Fall méiglech sinn, fräiwëlleg Daten hierzeginn, sou wéi et fräiwëlleg méiglech ass, seng Organer ze spenden, wann ee stierft. Dat muss op alle Fall méiglech sinn an der Recherche.

Et mussen och vläicht Obligatioune geschafe ginn. Ech mengen, et gëtt och Obligatiounen, fir ze impfen, well dat e Problem ass. Wann d'Leit sech net impfe loossen, da ginn déi aner krank. Dat sinn alles Froen, déi sinn immens komplex. An ech géif staark roden, sech do e Gremium vläicht ze ginn, wat déi juristesch, déi technesch an déi ethesch Kompetenze kann op den Dësch bréngen, fir ze soen: „Dat do solle mer maachen." Well mir mussen Decisiounen huelen, dat ass ganz evident. An deene verschiddenen Domäner mussen Decisioune geholl ginn. A wa mir se matzäit huelen, da kéinte mir och an deenen Domäner als Land wierklech federführend sinn.

Momentan hänken déi Saachen alleguerten an der Loft an et huet kee vun eis déi spontan Kompetenz, fir Jo oder Nee ze soen.

Zur Formatioun soll vläicht de Marc eppes soen, well d'Chambre ganz vill Formatioun maachen an notamment Formation continue.

M. Marc Wagener, *Chambre de Commerce.-* Jo, Merci. Et ass scho vill gesot ginn. Effektiv, mir och als Chambre-professionnellen, mir spillen do e wichtege Rôle. Mir hu jo déi mëttlerweil dräi Sailen, déi mer bei eis hunn, d'Beruffsausbildung, wat eng Joint Venture ass, géif ech soen, scho säit jeeher. Dann natierlech d'Weiderbildung, wou um Niveau vun der Chambre de Commerce mat der ABBL zesummen, mam IFBL zesummen d'„House of Training" gegrënnt ginn ass, wou och elo aner Instituter sech kënnen undocken, wou mer mëttlerweil méi wéi 500 Formatiounen hunn, souwuel sektorieller wéi Développement personnel wéi och Formation vum Dirigeant, vum Créateur, wou mer wierklech da ganz staark och op Digitaliséierung, op nei Kompetenze setzen, well effektiv ass et an engem permanente Flux. Et ass net wahrscheinlech, dass ganz vill Aarbecht wäert verschwannen, mä d'Aarbecht wäert virun allem sech veränneren.

An ech mengen, et ass eigentlech e bëssen dat, wat jo erauskënnt. Ech mengen, déi ganz katastrophesch Zeenarien, dass d'Halschent vun den Aarbechtsplaze verschwannen, ech mengen, dat gëtt ëmmer méi a Fro gestallt. An do gleewen och net méi ganz vill Leit drun. Mä wat sécher ass, dass wahrscheinlech zwee Drëttel, wann net méi, vun alle Beruffer, déi mer haut kennen, eng gewëssen Automatiséierungskomponent hunn, bezéiungsweis sech änneren, bezéiungsweis nei Beruffer wäerte kommen.

An den Challenge ass einfach deen, fir de Stock vun Aarbecht vu Kompetenze vu Leit, déi mer hunn, dass déi net nëmme kënnen agesat ginn, fir ee Metier ze maachen, deen haut grad existéiert an enger Ausprägung vu verschidden Tâchen, wéi se haut grad existéieren, mä dass eben déi Leit wëllen an och kënnen an eng Offer hunn, fir kënne sech permanent weiderzeentwéckelen, also e Skilling an alle Facetten, e Reskilling, Upskilling an esou weider, dass ee wierklech kann déi Leit asetzen, dass déi Leit einfach duerch hir Approche, duerch hir Astellung, duerch och eng Offer, déi natierlech net nëmme vun de Chambre-professionnellen, mä awer och vill vun deene Chambre-professionnellen zur Verfügung gestallt gëtt, eben dat kënne maachen.

An ech mengen, d'Schoul an deem Beräich spillt natierlech och e wichtege Rôle. Et ass natierlech net deen eenzege Rôle vun der Schoul, loin s'en faut, fir eng Arméi vu Leit auszebilden, déi herno kann an den Entreprisen direkt schaffen. Ech mengen, mir wëssen alleguer, dass d'Schoul och méi e gesellschaftleche Rôle muss spillen. Mä trotzdeem kann d'Schoul awer och verschidden Akzenter setzen, d'Leit a verschiddene Filièren drainéieren, sech och opmaachen. Et ass och e bëssen dat, wat de René ugeschwat huet. Mir als Chambre de Commerce bidden dat och un. Mir hunn e Projet, deen heescht „Relation école-entreprise“. Do hu mer zwee Atelieren, eemol wou mer d'Ekonomie an d'Secteure virstellen, déi sech developpéieren, een anereb, wou mer Entrepreneurship virstellen, well mer einfach soen: Aarbecht vun der Zukunft ass och Aarbecht selwer ze maachen als Entrepreneur. An da si mer schonn e bëssen op der Schnëttstell mam Prosumer, den Esprit d'entreprendre, wëllen e Risiko huelen an eng Aktivitéit lancéieren.

Mir mierken, dass mer do all Kéier déiselwecht 30 oder 35 Lycéeën uschreiwen an dass dann dovunner och ëmmer déiselwecht op eis Angeboter zréckkommen. Et ass tatsächlech eppes, wat ech do confirméieren, dass mer do nach ganz vill musse schaffen, fir och déi Ouverture d'esprit do ze kréien.

En neie Volet, deen derbäikomm ass, dat ass eng Kooperatioun tëscht deenen zwou Chambre-patronallen, Commerce a Métier, ass de sougenannten ISEC, den Institut supérieur de l'économie, wou mer am Fong geholl e Besoin identifizéiert hunn, dass eben Entreprisë grad an der Digitaliséierung a Metieren och wéi Business administration, Qualitéit, awer och op de Chantieren am Konstruktiounssecteur eigentlech gesot hunn: „Et feelt eigentlech eng Zort vu Formatioun zu Lëtzebuerg. Mir hunn Éischtausbildung, okay. Mir hunn universitär, akademesch Ausbildung, okay. Mä wat e bësse feelt, ass eng tertiär beruffsbegleedend dual Ausbildung.“ An dat ass dat, wat den ISEC ass. Do kann ee beruffsbegleedend, et ass fir Leit, déi schonn an der Aarbecht sinn, déi eben den nächste Schrëtt wëlle maachen, an déi kënne beruffsbegleedend an enger dualer Ausbildung Formatioune wouerhuelen, déi diplomant sinn. Wéi, am Moment hu mer ugefaangen, mer kruten och net alles akkreditéiert, wat mer ugefrot hun, dat muss ech och dozou soen, am Moment ass et Business administration, Chef-chantier kënnt dobäi, d'Qualitéit kënnt dobäi.

An do bidden déi zwou Chamberen eng Plattform, wou sech kënnen d'Secteuren undocken a wou déi hir Besoinen definéieren, wat se vu Profiller brauchen, an op där Plattform kënnen dee Moment dann déi Formatioun do ugebuede ginn, wéi gesot an engem Esprit tertiär Ausbildung, beruffsbegleedend. Ech mengen, dat ass wierklech nach en neit Bindeglidd, wou mer wierklech dann och dee Rôle wëlle voll spillen, fir d'Formatioun à tous les niveaux besser ze maachen an eben dee Skilling, Upskilling, Reskilling méiglech ze maachen.

Dat geet just, wa mer do effektiv alleguerten un engem Strang zéien.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.-* Okay. Villmools Merci fir déi Äntwerten. Dann hunn ech nach dräi Wuertmeldungen. Dat sinn de Gérard Anzia, den André Bauler an den David Wagner an den Här Oberweis.

M. Gérard Anzia *(déi gréng).-* Merci, Här President. Dat gëtt elo en Challenge. Fir d'Éischt emol Merci fir deen explizitte Virtrag. Ech probéieren, och elo zwou, dräi méi grondsätzlech Froen ze stellen.

Ech mengen, den Här Rommes huet genau den Nol op de Kapp getraff. Et geet hei drëm, an Zukunft d'Ekonomie, d'Ekologie an dat Soziaalt ënner een Hutt ze kréien. Wa mer dat net fäerdegbréngen, all déi Akteuren, wéi se sinn, dass se déi dräi Vecteure kucken, da mengen ech, dann ass keen zukunftsfäege Wirtschaftsmodell méiglech.

Ech kommen zu menge Froen. Déi éischt Saach: Dee Slide, wou do gewise ginn ass, et ass natierlech…, mir hunn e PIB-Wuesstum, dat ass déi eng Saach, mä mir sinn an der Produktivitéit hannendran. Do ass mer opgefall, dass dann d‘Belsch, Frankräich, Däitschland vill besser dostoungen an der Produktivitéit.

Meng Fro: Hutt Dir schonn eng Erklärung duerfir, firwat Lëtzebuerg do vis-à-vis vun deenen Nopeschlänner méi schlecht dosteet an der Produktivitéit?

Dann ass et déi Saach, dee Slide war mat DESI iwwerschriwwen. Et ass gaangen ëm Maîtrise numérisation 2016, wou e bëssen déi Analys an deem Spiderdiagramm do gemaach ginn ass, wou mer dann zwou Schwaachstellen hunn: Service public an digitaliser an E-Commerce.

Sidd Der der Meenung, dass mer do genuch Initiativen hunn, sief et vun der Säit vun den Entreprisen, sief et vun der Säit vun der ëffentlecher Hand, fir dass mer déi Manktumen opfänken?

An dann déi drëtt Saach. Elo ass geschwat gi vun der Main d'œuvre, déi feelt, souwuel am Artisanat wéi och op anere Plazen. Et ass geschwat ginn, et ass éischter eng Bemierkung vun der Formatioun, déi an den ICT-Beräich misst eragoen, an d‘Ingenieurswiesen, an naturwëssenschaftlech Fächer. Mir hunn nëmme 6% Chômage zu Lëtzebuerg. Dat ass gutt. Dovu ginn ech awer emol aus, dass déi meescht Leit déi Meenung mat mer wäerten deelen.

Ech ginn awer dovun aus, dass dee Pool guer net duergeet, fir de Besoin, deen am Moment do ass, opzefänke vu Leit mat Qualifikatioun. Och wann een déi 6% géif alleguerte mat der richteger Formatioun drastiechen, da géif dat eisen Honger un Aarbechtsplazen oder u Salariéen am Moment net decken. Dat war just eng Bemierkung.

Ech kommen zum Schluss. Wa mer dann elo erreechen, dass mer aus deem Modell erauskommen, wou de PIB-Wuesstum reng doduerch geschitt, dass méi Aarbechtsplazen entstinn, wat Der jo an deem éischte Graphique gewisen hutt, wa mer also méi Produktivitéit erreechen, hutt Dir eng Iwwerleeung gemaach, wéi da soll de Sozialsystem aus der Méiproduktivitéit gespeist ginn?

Ech soen Iech Merci.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.-* Merci villmools. Dann den André Bauler.

M. André Bauler *(DP).-* Jo, ech hätt no all deene villen a laange Froen eng ganz kuerz Fro am Fong geholl nëmmen, déi ech wollt stellen. An zwar, Dir hutt et richteg gesot, ech hunn et och beim État de la nation ënnerstrach, datt mer aus deem Modell hei nëmmen, ech weess net, erauskommen, mä datt mer dee Modell de toute façon nëmme veränneren, wa mer d'Plus-value pro Aarbechtskraaft kënne steigeren. Dat bedeit awer en Ëmbau vun eiser Ekonomie. Deen Ëmbau mécht sech jo net d'un jour à l'autre. Dee mécht sech net an e puer Joer. Mir sinn zwar scho matzendran. Mir si schonn amgaangen.

Ech wollt Iech am Fong nëmme just froen, wéi Der deen Ëmbau am Generelle gesitt, wou Der nei Opportunitéite gesitt. Et gëtt och vun der Économie créative geschwat. Dat Wuert ass elo bis ewell nach net gefall gewiescht. Wou sinn d'Potentialitéiten och vun der Économie créative?

An ech wollt am Fong geholl als Corollaire zu deem Ganzen, bei all deem Optimisteschen, wat jo och vun Ärer Säit kënnt, et ass jo net nëmme Pessimismus ugesot, mä och Optimismus, wollt ech awer och gläichzäiteg froen, ob Der Iech och

Gedanke gemaach hutt, wat mer mat deene Leit maachen, déi weiderhin et ganz schwéier hunn, fir um Aarbechtsmaart Fouss ze faassen. Och deene musse mer Opportunitéiten awer schafen. Mir musse se an enger Beschäftegung halen. Well et ass allemol besser se beschäftegt ze hunn, wéi datt se doheem musse bleiwen.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.-* David Wagner, wann ech gelift.

M. David Wagner *(déi Lénk).-* Merci. Ech wäert dann och net ze laang schwätzen. Ech wéilt dorop zréckkommen, wat och den Här Wagener, awer den aneren Här Wagener gesot huet virdrun, wa geschwat gëtt vun de Leit, déi aneschters solle schaffen, dat och am Kontext justement vun där Rifkin-Doktrinn, oder wéi soll een déi nennen?

Et wier vläicht interessant, sech awer och e bësse méi konkret kënne virzestellen, wat dat kéint bedeiten. Well wann ee sech e bëssen informéiert, wann een e bësse liest, a wat fir eng Richtung dat kéint goen, dat heescht, dee faméise Prosumer, dee Konsument a Produzent ass, deen awer weiderhin ofhängeg ass vu gréissere Multinationalen, mengen ech, dat däerf ee vläicht och net vergiessen, well dat wëllt den Här Rifkin net onbedéngt ofschafen, mä deen dann och vill Télétravail mécht, wat eng Notioun ass, déi deelweis interessant ka sinn, mä wat awer och kéint dozou féieren, datt dat u sech esou eng Aart allengstoende Salarié ass, deen no sech selwer soll kucken an deen u sech en plus net méi d'Avantagen huet vum klassesche Salariat. Dat heescht, deen och net méi geregelt Aarbechtszäiten huet an dee permanent kéint, dat wier jo esou eng Visioun, permanent kéint asetzbar sinn oder e misst sech permanent weider selwer forméieren. Dat heescht, datt mer awer scho kéinten an eng Gesellschaft erageroden, vläicht ass dat, ech weess net, ob dat eng méiglech Visioun ass, wéi d'Chambre de Commerce dat och gesäit oder anerer, wou een awer u sech Fräiheet, Fräizäit an Aarbecht net méi vunenee kann trennen. An ech weess net, ob dat wënschenswäert ass.

Déi aner Saach, déi Der gesot hutt, mir musse méi produzéieren, méi consomméieren. Bon, dat ass vläicht eng Ideologie nach, déi spéitstens nach bis an den 80er Jore gegraff huet zu den däischteren Zäite vun der Thatcher-Ära vläicht. Mä hautzudaags, wann ee mat méi jonke Leit schwätzt, méi produzéieren, méi

consomméieren, permanent schaffen – fir en anere meeschtens –, dat ass net onbedéngt eng Liewensperspektiv. Ech héieren éischter, datt ee manner consomméiere wëllt, manner produzéiere wëllt an datt ee vläicht och méi an eng aner gesellschaftlech Richtung wëllt goen, wéi déi, déi mer souwisou elo schonn erliewen, déi äusserst entfriemend ass.

Ech wäert dobäi bleiwen. Merci.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.-* Villmools Merci. An dann nach de Marcel Oberweis.

M. Marcel Oberweis *(CSV).-* Merci, Här President. Ganz kuerz elo och zum Schluss. Här Rommes, Dir hutt gesot gehat, e schéint Wuert, wéi Der opgehalen hutt: „Mir mussen e Paradigmewiessel maachen, mir mussen d'Ekonomie an d'Ekologie ënner een Hutt bréngen."

Ech gesinn dobäi, dat Soziaalt och nach derbäizesetzen, soudass et bei der nohalteger Entwécklung mech wierklech freet, dass Dir och dat agesinn hutt mëttlerweil. An da kommen ech zum Ufank vun Ärer Ried. Dir hutt gesot gehat: „Mir liewen iwwer ons Kompetenz, mir liewen esou, dass mer d'Liewensressourcen vill ze staark engagéieren."

Effektiv ass et esou, wann eng Gesellschaft wéi mir mat 4% wiisst, da verduebelt sech dat Ganzt mathematesch a 17 Joer. Dat ass jo net méi novollzéibar op engem Planéit, dee begrenzt Ressourcen huet. A wann ech den CSDD-Rapport liesen, deen da seet, datt och schonn hei gesot ginn ass: Lëtzebuerg huet e Consommatiounsverbrauch vu Ressourcen, wou mer sechs Planéite misste verschaffen. An dat kann et jo awer net sinn.

An ech si frou an dankbar, dass mer elo agesinn, mir mussen en anert Weltbild schafen. Mir kënnen net méi esou virufueren. Well wat si mer dann? Ech sprangen elo iwwert den Horizont Lëtzebuerg eraus. Mir sinn zurzäit nach 7% vun der Weltbevölkerung als Europäesch Unioun. An 30 Joer, wou si mir dann do? Do si mer nach 4%. Or, mir consomméieren esou vill, dass anerer näischt méi hunn. Mir rappen

a rosen der ganzer Welt Mineralien aus dem Buedem an esou virun, fir hei deelweis net ze verschaffen.

Duerfir, mäi leschte Punkt, ech sinn dankbar, dass Der och sot, d'Économie circulaire kënnt elo eran, ee Punkt, dee laang net diskutéiert ginn ass. Elo gräift dat awer an de Betriber, an de Privathaushalter an iwwerall. Dat heescht, mir fänken elo un, an ech mengen, dat ass vläicht e Stéckelchen net vun der drëtter industrieller Revolutioun, ech si bei der véierter. Déi hei si bei der drëtter hänke bliwwen, mir si bei der véierter, wéi den Här Schwab seet, de Klaus Schwab vum Davos-Gipfel, ech sinn der Meenung, mir sinn an der véierter ukomm hei. An ech danken dofir, dass Der déi Punkten usetzt hei, déi awer elo wierklech an eng Richtung ginn, wou dës Gesellschaft net méi esou ka liewen, wéi se gelieft huet.

Ech mengen, alleguer si mer hei gefuerdert, net nëmmen Dir, mä och mir an d'ganz Gesellschaft.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.-* Villmools Merci. Da géif ech Iech nach eng Kéier d'Wuert ginn. Ech géif Iech, Dir hutt gesinn, dass d'Zäit leeft eis net fort, si ass eis scho fortgelaf. Dat heescht, wann Der kéint just kuerz nach äntwerten, well mir hu wéi gesot duerno direkt um Véierel vir eelef nach e weidere Grupp. D'avance Merci fir Äert Verständnis.

M. Jean-Jacques Rommes, *Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL).-* Jo, Här Fayot, gäre maachen ech et kuerz. Mä et si Froen opgeworf ginn, déi sinn esou fundamental, do kéinte mer elo nach eng Kéier vu vir ufänken. Et ass net, wéi wa mir keng Äntwerten op déi Froen hätten, mengen ech. Mä dat géif dann awer e bësse méi Zäit brauchen.

Also, Här Oberweis, wa mer op enger Linn sinn, dann tant mieux. Ech wëll elo net an den Detail goen. Mä déi Croissance économique ass net forcément dat nämmlecht wéi Utilisation de ressources. Dat ass dat, wat mer déi ganzen Zäit probéieren ze soen. Mä dat ass awer en ekonomesche Räsonnement, op dee mer eng Kéier kënnen eng aner Kéier zréckkommen, mä awer mir gesinn dat net onbedéngt als Synonym.

Wann een heimadder datselwecht mécht wéi virun 30 Joer mat enger Maschinn, déi gréisser wéi dee Raum hei ass, da sinn dat manner Ressourcë fir méi. Dat ass also duerchaus net inkompatibel.

Firwat ass Lëtzebuerg schlechter, Här Anzia, an der Produktivitéitsevolutioun? Dat ass, well mer eng ganz héich Produktivitéit hunn, déi mer notamment duerch e Secteur financier hunn, deen ass iwwerall an der Welt méi produktiv wéi déi aner. A well dee bei eis en Drëttel vun der Ekonomie ausmécht, hu mir eng enorm héich Produktivitéit. Mä d'Fro ass natierlech: Wéi steigert een déi? Dat ass extrem schwiereg an dat kréie mer schlecht hin.

Ech muss awer soen, d'Politik huet eis net vill gehollef, fir d'Produktivitéit ze steigeren an der leschter Zäit hei zu Lëtzebuerg. Dat wëll ech awer da soen, déi Frechheet muss ech Iech da maachen, entschëllegt mech!

Wéi finanzéiere mer d'Sécurité sociale? Gutt Fro. Déi depasséiert haut de Kader. Mä wann Der Räichtum schaaft, da kënnt Der en och distribuéieren. A wann Der kee Räichtum par Tête de PIB schaaft, kënnt Der en net distribuéieren. An haut distribuéiere mir net de Räichtum, dee par Tête de PIB geschaaft gëtt, mir distribuéieren an d'Sozialsystemer. De Räichtum kënnt doduerjer bäi, well jonk gesond, net pensionéiert Auslänner fir wéineg lëtzebuergesch Pensionéierter bezuelen. Dat heescht, mir hu momentan e Ponzi-System. Dat ass also kee Finanzement. Et ass a Wierklechkeet eng mathematesch Fal. An an der Tat musse mer aus där eraus.

De Prosumer, Här Wagner, jo, dee muss och zum Deel Patron sinn. Dat ass esou. D'Patronen, déi mussen heiansdo och schaffen um néng Auer owes. Dat kënnt nun emol ebe vir. Et ass vläicht eng Welt vu Jugendlechen, déi dat ganz anescht gesäit. Well déi, wéi Dir beschreift, déi vläicht wëlle manner consomméieren a manner produzéieren, dat si méiglecherweis genau déiselwecht, déi wëlle selwer decidéieren, wéini se produzéieren a wéini se consomméieren. An duerfir musse mer kucken, wéi déi Welt sech duerstellt. Mä et ka sinn, dass d'Salariat, dat klassescht Salariat mat der Distributioun, wéi se haut ganz klassesch gesi gëtt, mat Patron,

Salarié an esou, dass déi sech lues a lues zumindest, ech wëll net soen, opléist, mä manner Wichtegkeet huet an der Zukunft wéi an der Vergaangenheet. Dat ass absolutt méiglech.

A mir determinéieren net hei, ob dat esou kënnt oder net. Dat kënnt esou oder dat kënnt net esou. Dat wäerte mer gesinn.

René, Du wollts iwwert d'Transformation économique nach eppes soen.

M. René Winkin, *Business Federation Luxembourg (FEDIL).-* Neen, ech wollt eigentlech soen, Dir hat am zweeten Deel vun Ärer Fro d'Äntwert op deen éischten Deel ginn. E bëssen, wat de Jean-Jacques elo gesot, ech mengen d'Leit, déi Jonk hunn e bëssen eng aner Attitüd. Dat ass och vläicht e bëssen d'Äntwert op der Madamm hir Fro, wéi mer de Leit dann, de Jonken eng Perspektiv kënne ginn. Et wäert een Deel sinn, deenen hiert Wëssen an hiert Kënnen d'Kapital ass an déi sti besser do wéi haut een, deen am klassesche Salariatsverhältnis ass an dee wäert dat och auszenotze wëssen. Et si Leit iergendwou do dozwëschent, an et wäerte Leit sinn, déi net gutt eens ginn am System. An dat ass dann och d'Äntwert, mengen ech, op d'Fro, déi och gestallt gouf. An dorop muss een och nei Forme vun Äntwerte fannen.

Et gëtt Usäz dovunner an anere Länner, wou zum Beispill gepoolt gëtt Leit, déi ganz variabel schaffen, déi sech awer op enger Plaz sozial veréchere kënnen oder eng Versécherung kënne maache géint d'Verléiere vun der Aarbecht wärend enger gewëssener Zäit. Dat kann een och sech virstellen. Mä wa mer d'Leit net méi op enger Plaz hunn, mä se sinn à dimension variable ënnerwee, kann dat wuel hirem zukünftegen Aarbechtsweltbild entspriechen. Mä et ka sech eng Fro vu Fragilitéit stellen. Ma et muss ee jo da kënne kucken, Äntwerten drop ze fannen. Mä et dofir net wëlle gutt ze fannen oder de Jonken ze soen: „Och Dir gitt schaffen, wéi Är Elteren a Grousselteren“, mengen ech, ass net d'Äntwert, well se dat och wäerte refuséieren. Keng Äntwert ginn, ass och net gutt.

An ech wëll just soen, ech weess och net, ob dat den Zweck vun der Fro war, ze soen, mir kéinten net…, mä mir mussen domat eens kënne ginn. Mä fir mech war e

bësse frappant, datt eigentlech dat, wat Der beschriwwen hutt am zweeten Deel, eigentlech absolutt d'Äntwert war vum éischten Deel.

Déi nei Astellung vu Jonken, an dat kréie mir, déi Big Four an anerer sinn eigentlech e bëssen e signifikativ dofir, déi och elo soen: „Mir hunn eng Legislatioun, déi seet, de Patron misst genee wëssen, wéini d'Leit schaffe komm sinn." Dat ass elo och duerch den Detachement indirekt eragerutscht. Dat heescht, jiddweree misst erëm pointéiere goen, an da schreiwe mer op, an da musse mer all Ablack der ITM kënne soen: „Et koum deen um 7 Auer 53 schaffen, wéini goung en eraus, wéini huet en net méi geschafft." Déi refuséieren dat! Do soen och Patronen, also net d'Patronen do, mä déi soen, mir kéinten dat jo nach maachen, eis Leit, déi schloen eis futti, wa mir dat dote bréngen. An do musse mir och ufänken ze soen: Wéi kréie mir dat, wat vläicht noutwendeg ass, ze wëssen en termes de protection, de règlementation ënner een Hutt mat awer enger neier Aarbechtswelt.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.-* Gutt, dann den Här Gross.

M. Marc Gross, *Chambre des Métiers.-* Wann et nach geet zäitlech? Just fir eng Minutt?

Jo. Eng wichteg Remarque, ech mengen, d'Madamm Hetto huet et ënnerstrach, et ass ee Stéchwuert gefall, d'Talenter vun deene Jonken haaptsächlech. Dat betrëfft jo de Schoulsystem à la base. An ech mengen, an eisen Aen ass dat déi Erausfuerderung vun eiser Gesellschaft. Dat heescht, d'Orientatioun vun de Jonken an déi richteg Beruffer, d'Beruffer vun der Zukunft. An ech mengen, do gi mer eis jo e Cadre iwwert d'Maison de l'orientation, wou ee Moyene fënnt, zesumme mat der Beruffswelt, mat den Entrepreneuren, do d'Besoinen ze detektéieren.

An ech mengen, et ass e Champ, dee muss nach attackéiert ginn, surtout déi, déi manuell Talenter hunn, déi Jonker, fir déi nach iergendwou an de Beruff ënnerdaach ze kréien. Do gesi mer eng Perspektiv am Handwierk, d'Individualiséierung, d'Fërderung vun Talenter am Sënn vun der Kreativitéit. An ech mengen, dat ass e Creneau, wou een als Wirtschaft, och Lëtzebuerg, sech kann entwéckelen an deem Beräich, onofhängeg vun enger Digitaliséierung, vun der Numerisatioun, souguer

mat Hëllef vun der Numerisatioun, wéi mer et erkläert hunn, dat prinzipiell vun der Ausriichtung.

De Problem ass, wat déi Netqualifizéiert oder déi manner Qualifizéiert ubelaangt, do musse mer sou gutt wéi méiglech um Niveau vun de Postes de travail, déi existéieren, déi recuperéieren. An ech mengen, dat ass eng Suerg surtout bei klenge familiäre Betriber, wou Leit am Betrib sinn, datt déi duerch d'Automatiséieren net eliminéiert ginn.

An do stellt sech d'Fro, dat muss politesch cadréiert ginn. Do hu mer d'Initiativ, ech hat virdru gesot, de Projet de loi Formation continue gesäit vir eng Reduktioun vun den Aidë fir d'Non-qualifiés, wat d'Adaptation poste de travail ubelaangt, vun 173 Stonnen op 80 Stonnen erof, mir hu gesot: Dat ass jo à contre-courant vun all deenen Ustrengungen, déi mer maachen. Déi Moossnam fir de Contrat à durée déterminée, wou gesot gëtt: „Do gëtt et iwwerhaapt keng Aide, wann de Patron d'Leit forméiert", déi ass zréckgeholl ginn. Mä et ass wichteg, wann een en Non-qualifié huet an engem Contrat à durée déterminée, datt deen och Formatioun kritt, quitte datt deen duerno de Betrib wiesselt nom Contrat à durée déterminée. Dat heescht, dee ganze Follow-up, do soll ee sech eng Perspektiv ginn.

Dat just zu där Saach. Mä dat ass en Thema, do kéint ee stonnelaang driwwer diskutéieren. An et war nach eng lescht Remarque zu der Séquenciatioun vun deenen eenzelne Mesuren. Mir hu gesinn, datt d'Approche TIR eng ganzheetlech Approche ass. Ech ginn d'Beispill vum Bau, der Construction durable, dem BIM, do huet een d'Approche, alles ze standardiséieren, ze numerotiséieren, fir datt d'Metieren all matkommen. Et huet een d'Durabilitéit. Et huet een natierlech och e Kritär vun Économie circulaire an esou engem Modell. An duerfir, ech mengen, do gesäit een, wéi komplex dat ass, mä andeems een e Projet mécht, deckt een direkt eng ganz Partie Facettë mateneen of.

M. Franz Fayot, *Président de la Commission.*- Gutt, da soen ech Iech villmools Merci, Madamm, Dir Hären, dass Der de Moie bei eis komm sidd a fir dee ganz interessanten Echange. Ech mengen, domat kënnen och all d'Kolleeginnen an

d'Kolleegen d'accord sinn. A fir mech war et op alle Fall ganz beräichernd a ganz interessant, fir dës Diskussioun ze hunn, an ech soen Iech villmools Merci.

M. Jean-Jacques Rommes, *Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL).*- Merci och.

(Interruption de l'audition)

*